

J2 **Jeunes**

JOURNAL
"CŒURS VAILLANTS"
FONDÉ EN 1929
JEUDI 30 SEPTEMBRE 1965

UN DÉLÉGUÉ DE CLASSE, A QUOI ÇA SERT ?
(Voir page 3.)

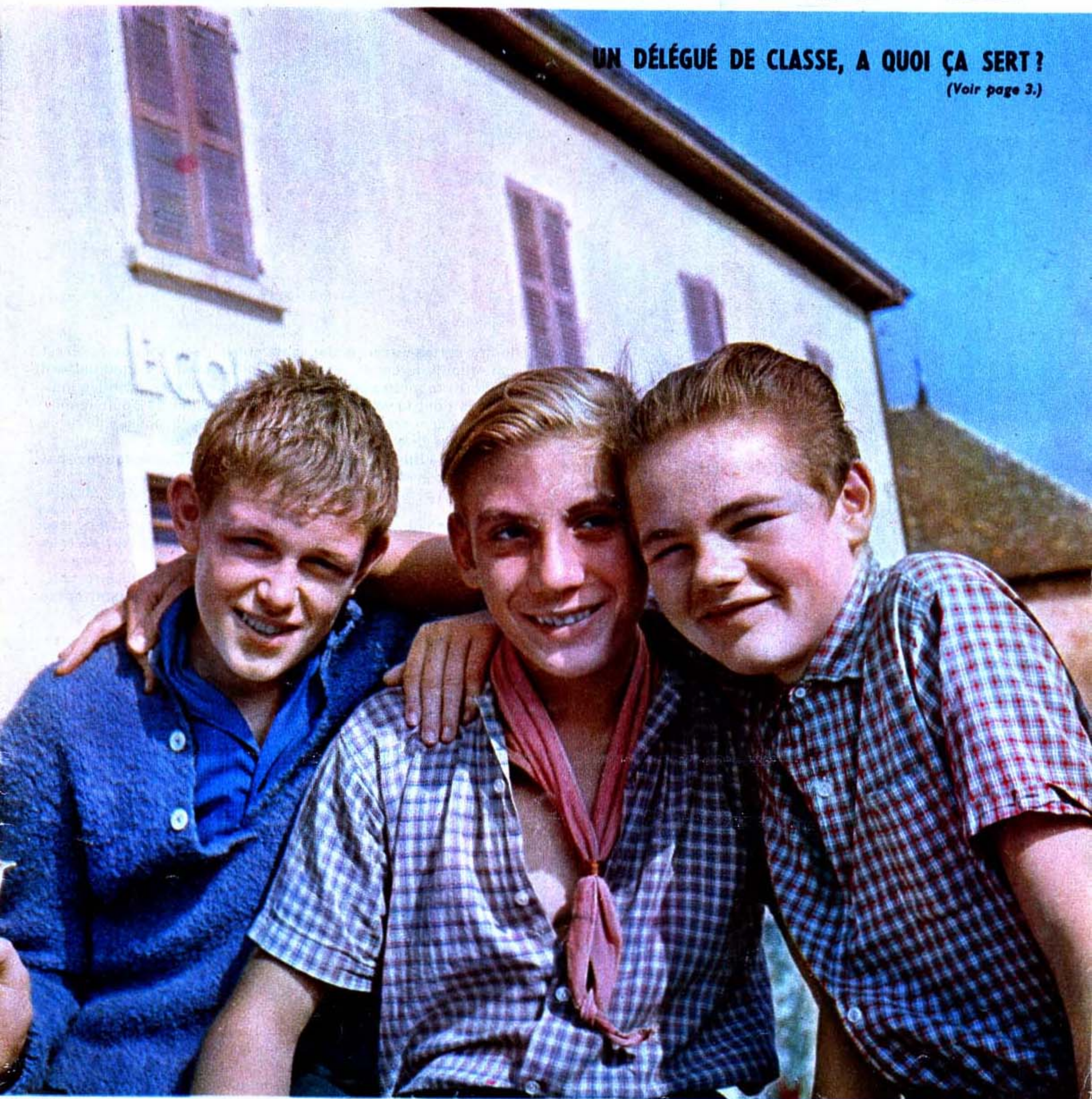


Photo VÉRO.

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F

39

LUC ARDENT

te répond



Les J2 de PONT-CROIX, pour une grande fête, ont confectionné des costumes gaulois avec de la toile de sac qu'ils ont ensuite décorée. Une vue de l'atelier de coupe.



Comme chaque année, à LANDSER (Haut-Rhin), Pierre Schlienger vient de diffuser son 35^e exemplaire de J2 à un de ses plus fidèles lecteurs, Claude Rik. Quel est le J2 qui dit mieux ?

Crois-tu que je puisse développer les photos en couleurs ?

J.-Pierre CAVELIER, Lisieux (Calvados).

Je te déconseille vivement d'essayer de développer toi-même tes photos couleurs, c'est un travail de professionnel.

Quant aux livres et brochures sur le tirage et le développement, je te signale que les Éditions Fleurus ont publié une petite brochure intitulée « Premières Photos » (collection Activités) qui pourrait t'aider à te débrouiller un peu dans la technique de la photo et du développement. Cette brochure est en vente au prix de 2,95 F à l'adresse suivante : Librairie Mariale, 23, rue de Fleurus, Paris (6^e).

Si tu désirais une documentation plus complète, il faudrait que tu ailles chez le photographe le plus proche de chez toi et que tu achètes une des brochures qu'il pourrait mettre à ta disposition ; tous les photographes ont un rayon de bibliothèque et toutes les éditions sont très bonnes.

Je voudrais savoir comment je peux collectionner des boutons militaires.

Guy BARDOT, Valence (Drôme).

Si tu aimes les collections, je te signale qu'il existe un journal mensuel :

LE COLLECTIONNEUR FRANÇAIS

8, rue du Faubourg-Poissonnière
PARIS-X^e

qui est à la disposition des collectionneurs pour leur donner

J2 J 39

toutes sortes de renseignements pouvant leur être utiles. C'est pourquoi je te conseille d'écrire directement à ce journal — il est fort probable que tu pourras avoir par ce moyen les indications dont tu as besoin pour ta collection de boutons militaires ; car, personnellement, je n'ai pas la possibilité de te renseigner directement.

Quelle vitesse peut atteindre une flèche lancée par un arc ?

François DUTRION, Dijon (C.-d'Or).

Évidemment, la vitesse que peut atteindre une flèche dépend essentiellement de l'arc, de l'allongement et de l'art de celui qui envoie la flèche.

Cependant, après différents calculs qui ont pu être faits, on pense qu'en moyenne une flèche peut atteindre une vitesse de 38 à 39 mètres/seconde.

Pourrais-tu m'expliquer la signification de l'insigne du serpent que portent toutes les pharmacies et toutes les voitures de médecin ?

J.-Jacques RICHARD, Plougastel (N.-F.).

Le caducée des pharmaciens est représenté par une coupe autour de laquelle un serpent s'enroule et dans laquelle il vient boire.

La coupe est une coupe de ciguë qui symbolise les poisons, et le serpent symbolise la prudence. Aussi cet emblème signifie : prudence dans la manipulation du poison.

De tout temps, le serpent a été une figure symbolique. C'est à l'époque de la Révolution qu'il apparaît dans les attributs médicaux.

Le caducée des médecins représente un faisceau de baguette autour duquel le serpent s'enroule, et surmonté par le miroir de la prudence.

Le serpent, là aussi, signifie prudence, mais il signifie aussi paix, concorde et guérison.

Le serpent était un des attributs du dieu Esculape, dieu de la médecine des Latins qui, chez les Grecs, s'appelait Asclépios, et dont le temple était à Épidaure.

Ce temple était un des pèlerinages où se retrouvaient tous les malades de l'Antiquité.

Délégué de la classe :

C'EST TROP DE RESPONSABILITÉ

« Je suis pour une classe où chacun participe à la vie d'autrui, car d'abord nous sommes des frères. Si l'un a besoin de quelque chose, je suis là, le jour où j'ai besoin d'une chose, les autres sont là. »

Jean-Louis, 12 ans, Chambon (Haute-Loire).

« Si chacun restait dans son coin on se laisserait. Quand le conseil de classe se réunit tout le monde parle et ainsi chacun participe à la vie de tous. »

Bernard, 15 ans, Albi (Tarn).

C'est ce style de classe que désirent les J2. Seulement, il nécessite que des gars y prennent des responsabilités. Là aussi les J2 sont d'accord, mais certains refusent de prendre ces responsabilités.

« Je n'aimerais pas être délégué de classe, car il faut avoir une certaine assurance de soi, ne pas avoir peur des professeurs, être assez dynamique et surtout pas timide. Mais le délégué de classe est important, car il aide à régler les différends entre élèves et professeurs. »

Gérard, 14 ans, Trève (Côtes-du-Nord).

« Non, mon caractère ne convient pas à la prise de responsabilités. Pourtant sans délégué de classe, il y aurait beaucoup de désordre. »

Jean-Louis.

« Si j'étais délégué j'aurais une responsabilité et je ne sais pas prendre des décisions importantes. »

Jean-Michel, 13 ans 1/2, Montvillier (Seine-et-Marne).

Ce qui prouve que les J2 se connaissent bien. D'ailleurs certains acceptent d'être délégués.

« Je suis délégué pour mettre de la joie et arranger ce qui ne va pas dans la classe. Après le prof, je crois que le délégué a la place la plus importante. D'ailleurs, les élèves parlent plus franchement avec lui qu'avec le prof. »

Bernard.

« Actuellement, dans ma classe c'est presque du chacun pour soi. Alors je voudrais bien être délégué pour aider les copains à comprendre qu'ils ont besoin des autres. »

Guillaume, 12 ans (Maine-et-Loire).

Les J2 ont la parole

Aux quelques avis qui viennent d'être cités, il est important d'ajouter le tien. Parce que tous les J2 doivent dire ce qu'ils pensent des délégués de classe.

ALORS, QU'EN PENSES-TU ? Donne-nous ton point de vue, en répondant aux questions qui suivent, et en y ajoutant tout ce que tu veux.

— Es-tu pour une classe unie ou pour une classe où tout le monde s'ignore ? Explique ton point de vue.

— Un délégué de classe est-il utile ? Pourquoi ?

— Dans ta classe, y a-t-il un ou des délégués ? Qu'en penses-tu ?

— Voudrais-tu être délégué ? Si oui, pourquoi ? Sinon, pourquoi ?

Réponds vite à cet appel de « J2 Jeunes », fais répondre tous tes copains. Nous en reparlerons bientôt.

Écris à : « LES J2 ONT LA PAROLE », Rédaction « J2 Jeunes », 31, rue de Fleurus, Paris (VI^e).

N'oublie pas de mentionner ton nom, ton âge, ta classe et, si possible, la profession de tes parents.



texte et
dessins
de
AGAULETTE

une aventure de

Pas de Tierce

Je suis chargé par mes camarades de prendre contact avec ceux qui pourraient aider ce pauvre garçon.



Votre confiance nous honore.



Vous comprenez maintenant pourquoi notre cerbère vous condamne l'entrée de l'établissement.

CERBÈRE, HEIN !



Vous !... Vicomte... avec ces journalistes ! Sortez immédiatement de cette Guimbarde !!

Ma voiture, une Guimbarde !? Grossier personnage...!



Taisez-vous, le gratte-papier !... Alors, Monsieur... J'attends vos explications ! !.....



Je ren-seignais ces braves gens...

Un cancre de votre acabit ! Je vais faire mon rapport à Monsieur le Directeur !...



EH, VICOMTE... Le rond point des "4 chemins" où se trouve-t-il ? ?



3ème allée sur la gauche, puis tout droit, vous verrez...

Je vous INTERDIT !



Brave gosse, ce vicomte...

Encore un jeune martyr comme il y en a tant parmi les poraches.

Parlez pour vous, Sim...



Ah, voici le fameux rond point...

Un moment après -

Notre Jeune Écossais a suivi ce sentier. Il y a des traces de sabots partout.



Venez voir ce que j'ai trouvé !...



Pour Van Baël !

RÉSUMÉ. — Sim, Franck et Mylène sont allés aux nouvelles du côté du collège où ils espèrent élucider un mystère.

Une casquette écossaise.

Toune de la vee...

Elle doit se trouver là depuis un bon moment



Elle devait appartenir au jeune Mac-O-KONNOR. Enfin un indice sérieux -

Ne quittons pas les parages, il doit y en avoir d'autres.



Moi je vais chercher de ce côté. Je sens qu'une surprise nous y attend...

Ne t'éloigne pas trop...



Cette allée cavalière est en principe interdite aux voitures. Pourtant, voyez, ces ornières. Mylène...

Cela ne signifie peut-être pas grand-chose...



Oui, mais il n'y a l'empreinte que d'un seul véhicule. Ils ont stoppé ici, puis sont repartis de ce côté - TIENS !!



He bien... il a laissé des cailloux notre petit poucher.

Un stylo en or... des initiales... J-M-O-K... JOHN MAC O-KONNOR!



AU SECOURS !... A MOI !...



Dans que pétrin s'est-il encore fourré celui-là ?...



Orez-moi ça de la jambe ou je deviens enragé!

Un collet !... AH AH AH !!



T'agire pas... tu ressembleras le noeud -

Je m'disais aussi, c'est sûrement une grosse pièce...



Domage... J'aurais préféré que ça "soye" le gros Jules -





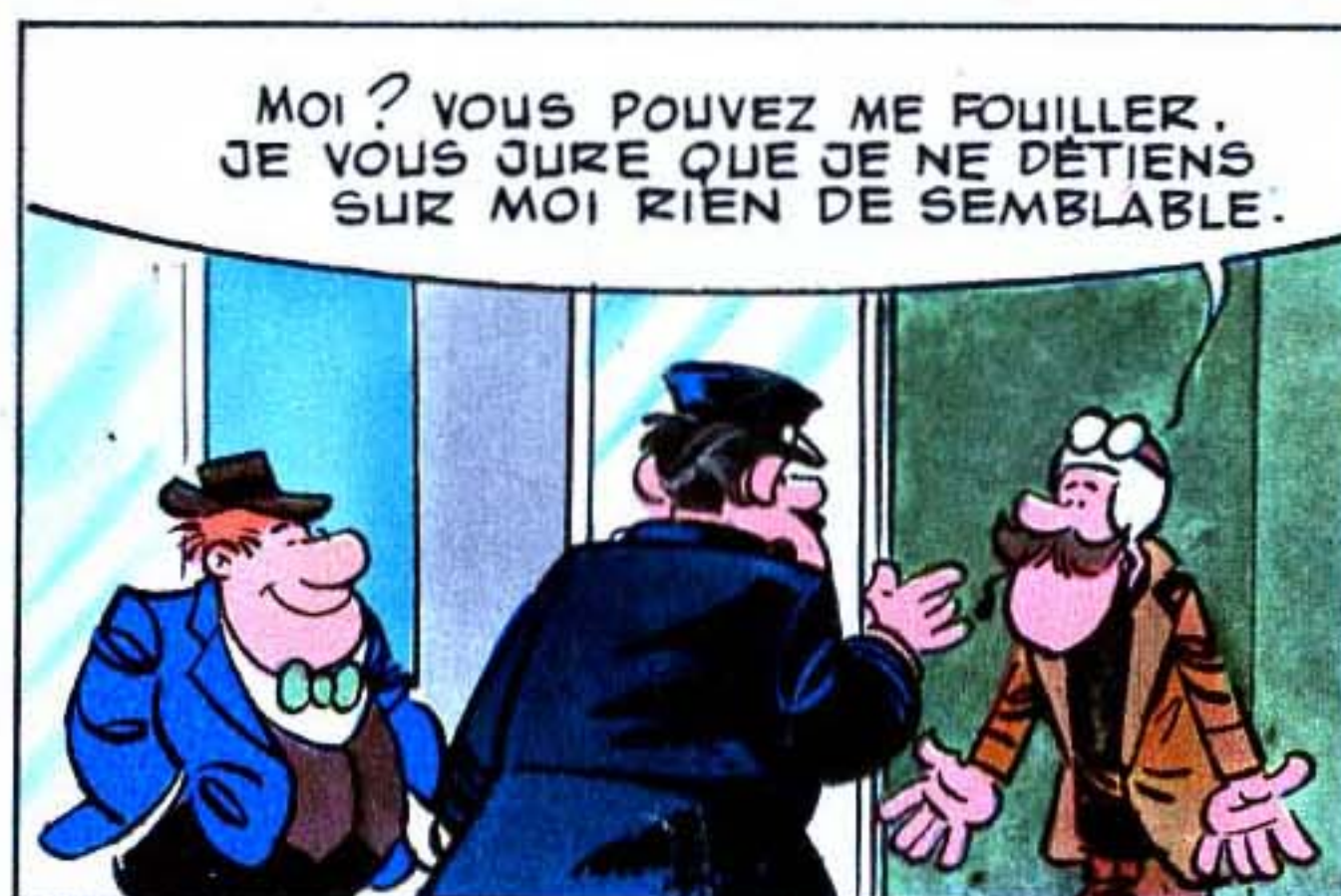
CÉSAR REPORTER-CINÉASTE TV

RÉSUMÉ. — César a réussi non sans mal à développer ses films du Tour cycliste de Monaco.





CÉSAR REPORTER-CINÉASTE TV

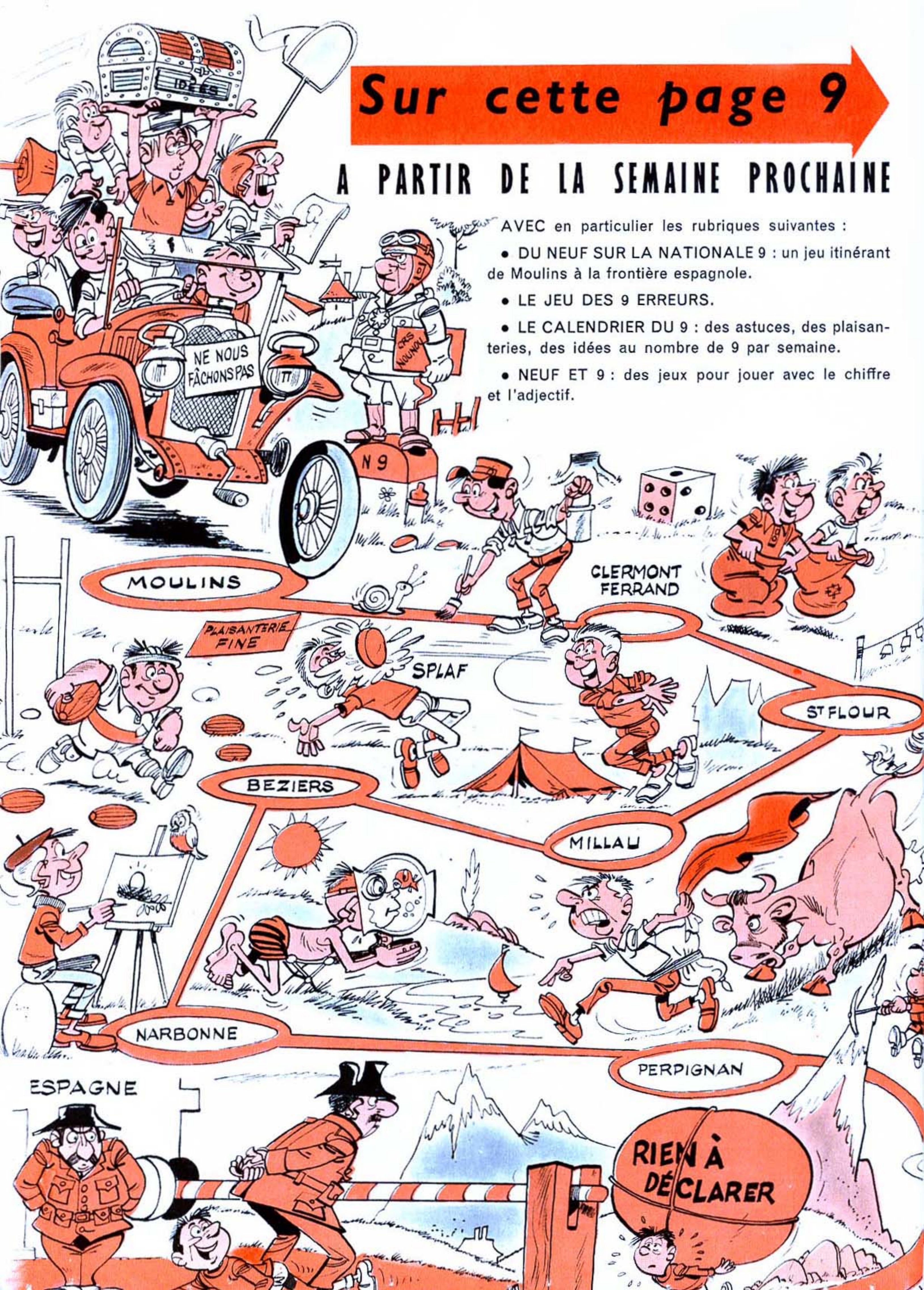


Sur cette page 9

A PARTIR DE LA SEMAINE PROCHAINE

AVEC en particulier les rubriques suivantes :

- DU NEUF SUR LA NATIONALE 9 : un jeu itinérant de Moulines à la frontière espagnole.
- LE JEU DES 9 ERREURS.
- LE CALENDRIER DU 9 : des astuces, des plaisanteries, des idées au nombre de 9 par semaine.
- NEUF ET 9 : des jeux pour jouer avec le chiffre et l'adjectif.



La chronique du 9 et du NEUF



Et de nombreuses autres rubriques

TOUJOURS NEUVES

Ne manquez pas la lecture de cette page.

Humoristique

Inédite

Divertissante

Instructive

Originale

Touristique

Inoubliable

Egayante

Sensationnelle

Soit 9 qualités
que nous vous
garantissons.



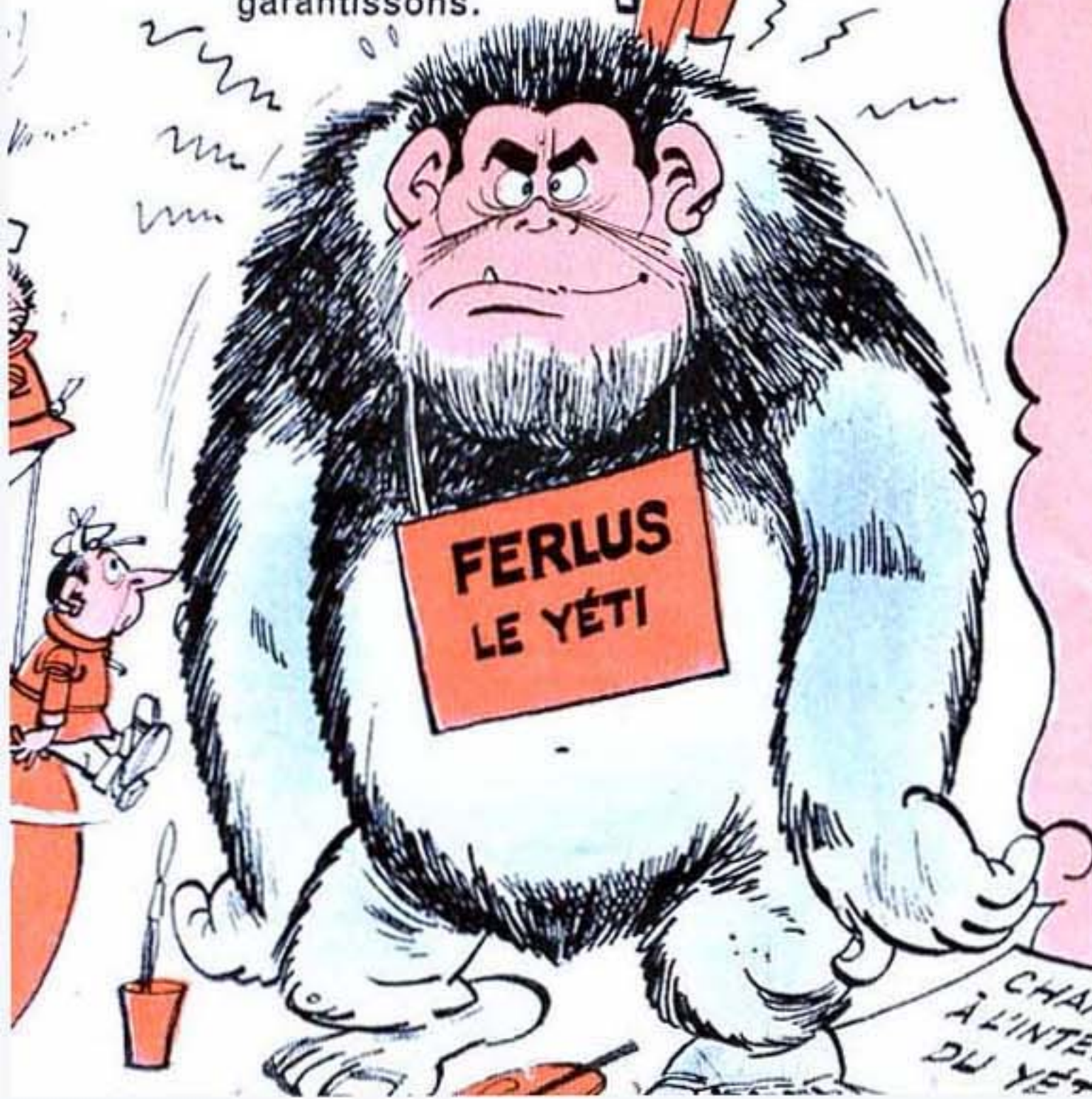
Pour réaliser cette rubrique absolument inédite dans la presse mondiale, « J 2 Jeunes » a décidé de ne pas regarder à la dépense.

99 personnalités participeront ou ne participeront pas à la rédaction:

Charles Aznavour, Pablo Picasso, Jean Dupont (Du Gard), **Jacques FERLUS**, Gaston Defferre, Michel Jazy, **CHAKIR**, Jules César (fils), M. le Troisième Secrétaire de M. le Consul de la République du Nicaragua à Monaco, Johnny Hallyday et Madame, **FERLUS Jacques**, M. le Concierge à l'annexe 22 de l'UNESCO, France Gall (avec l'aimable autorisation de Charlemagne), **CHAKIR**, Bernard Palissy, Christian H, G. H. Tavard, Sheila et ses parents, **Jacques FERLUS**, M. le représentant du Président de la République, **CHAKIR**, la famille Napoléon de I à III, **Jacques FERLUS**, Richard Anthony (employé à la S. N. C. F.), les Compagnons de la Chanson et Mesdames, Jean de la Fontaine, **CHAKIR**, la famille Louis de I à XVIII (rois de France), **Jacques FERLUS**, le Yéti, Elvis Presley (en V. O.), **CHAKIR**, le poinçonneur des Lilas, Robinson Crusoe (lettre suit), Alexandre Dumas (père), Jacques Anquetil (suivi d'un peloton de 5 hommes), **Jacques FERLUS**, **CHAKIR 65** (une bonne année !), Alexandre Dumas (fils), Raymond Poulidor (qui poursuit Anquetil), Fernand Raynaud et sa sœur, Belphégor, **Jacques FERLUS**, **CHAKIR**.

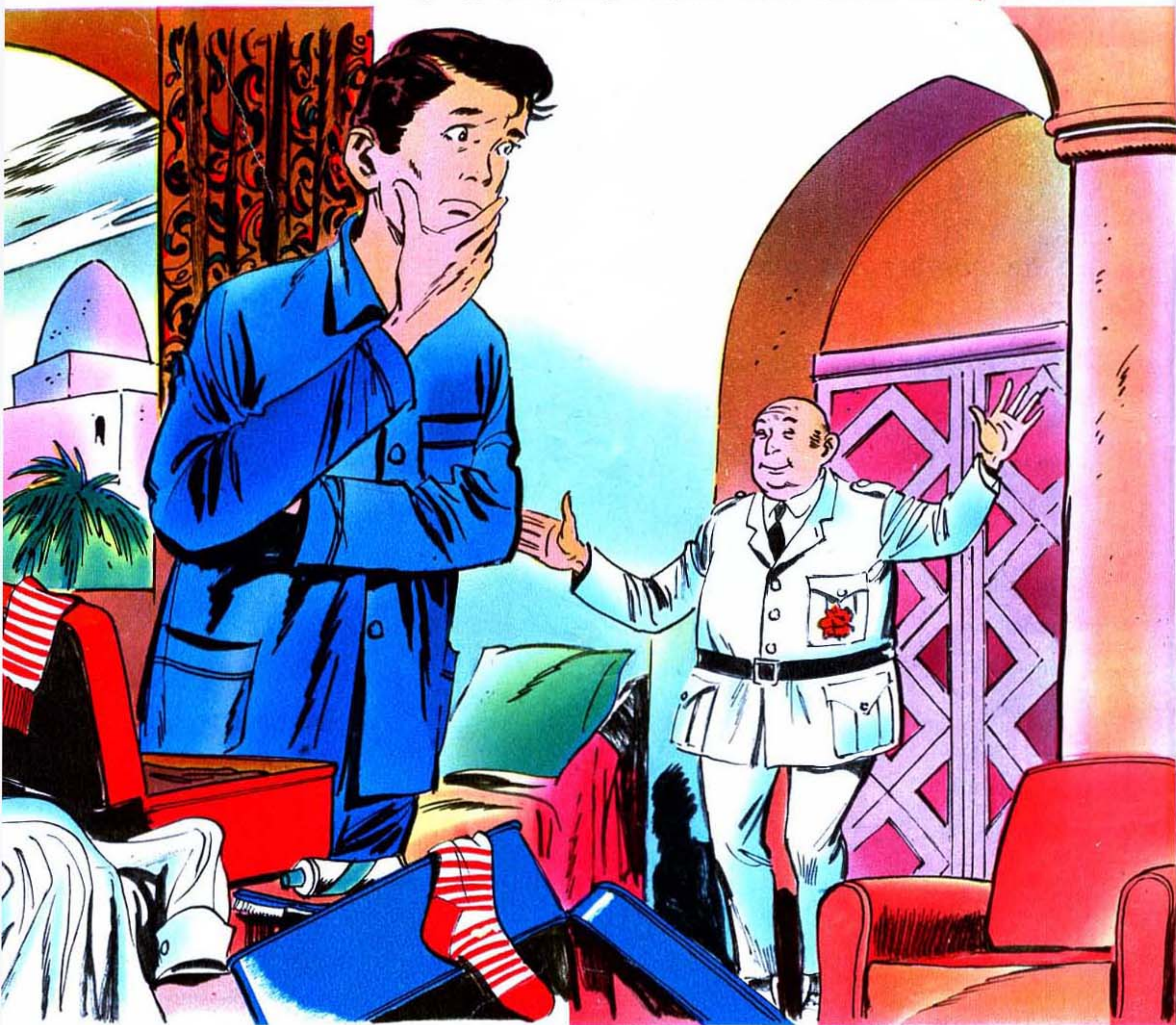
Paul DUSNAF, la 100^e personnalité, plombier zingueur, s'est excusé au téléphone, il ne pourra venir avant lundi.

A l'heure où nous mettons sous presse, seules les personnes dont le nom est en caractère gras ont répondu affirmativement à notre invitation.



CHAKIR EST
À L'INTÉRIEUR
DU YÉTI

SA MAJESTE *Nisicanor VII*



RÉSUMÉ. — Croyant avoir été embauché comme mineur de fond en pays Kindhu, le commis de M^{me} Moutonnet se retrouve ministre.

NOUS arrivions au palais. Je sentais que ma vie n'allait pas manquer de piquant en compagnie de ce souverain farfêlé et peut-être plus sage que beaucoup d'autres. On me condui-

sit à mes appartements en me recommandant de prendre une douche et de faire la sieste, car il faisait très chaud, et on vivait beaucoup la nuit en pays Kindhu.

Je trouvai sur mon bureau quelques instructions très banales, marquées « secret », « top secret », ou « ultra-secret » au tampon rouge, mais Nisicanor VII m'avait expliqué que c'était là un de ses trucs pour faire lire les notes de service les plus soporifiques.

Sans cette précaution elles finissaient au panier sans que personne n'y eût jeté un regard. Fatigué par un long voyage, je ne tardai pas à sombrer dans un profond sommeil.

Un bruit insolite me réveilla bientôt. Je compris que quelqu'un fouillait mes affaires. Hélas, le temps de me mettre debout, mon voleur avait déjà disparu. Mes bagages étaient sens dessus dessous, et il me fallut une bonne heure pour tout remettre dans l'ordre. Rien n'avait disparu, semblait-il, à l'exception de ma dernière feuille de paye chez M^{me} Moutonnet. Tout compte fait, ce n'était pas trop grave, j'en étais quitte pour savoir que désormais en Haut-Kindhu je

devrais fermer à clef ma porte pour dormir.

Nisicanor VII, mis au courant de ma mésaventure, partit d'un grand rire.

— J'aurais dû vous prévenir. C'est la manie de Van Der King, le plus virulent des espions de Kamir. Et que vous a-t-il pris?

— Oh, un papier sans importance.

— Dans ce cas, ne vous en faites pas, venez donc plutôt, je vais vous présenter à la reine et aux jeunes princesses... Beau garçon comme vous êtes, vous leur plairez sûrement beaucoup.

Quarante-huit heures durant, je menai une vie de fêtes permanentes données en l'honneur de mon arrivée. J'oubliais totalement les cretonnes de la rue des Trois Vaches Maigres et commençais à trouver que la vie avait du bon, lorsque, au soir du troisième jour, la bombe éclata.

C'est presque par hasard que, me reposant dans ma chambre, je surpris ce message à la radio.

«... invraisemblable agression contre la civilisation. Vous devinez le colossal émoi qui s'est emparé des cinq continents. Qui aurait cru que ce petit pays d'apparence paisible, bien que depuis longtemps suspecté par ses voisins, eût préparé un tel crime contre l'humanité. Mais aujourd'hui, grâce aux services de renseignements alliés, l'horrible forfait est dévoilé et le Haut-Kindhu s'est placé de lui-même au ban des nations. Les 613 fusées nucléaires qui menacent le monde depuis l'arsenal de Kamir... »

Je passai par toutes les couleurs, tellement ému que je ne compris rien à la suite. Ma tête tournait et je me dirigeais vers la fenêtre pour respirer un peu d'air frais lorsque Nisicanor fit irruption dans la pièce.

— Nos frontières sont bloquées, me dit-il, très pâle. Des milliers de chars cernent le pays et des centaines de navires croisent au large de nos côtes.

Un rugissement terrible se fit alors entendre au dehors. Le ciel s'obscurcit d'une foule d'avions qui larguèrent bientôt dans le ciel de Kamir des milliers de parachutes. Nisicanor, atterré, le nez collé à la vitre comme un enfant, offrait un curieux spectacle.

— Mais enfin, que se passe-t-il? Que se passe-t-il?

Je le toisai, sévère.

— Ceci n'est peut-être pas sans rapport avec les 613 fusées nucléaires de votre arsenal de Kamir.

— Quelles fusées?

— Ne faites pas l'innocent, ma naïveté a des limites malgré tout et la radio vient de m'en apprendre de belles...

Il devint hagard et me quitta en courant.

— Mais ils sont tous fous et mon ministre autant que les autres! C'est une inqualifiable agression...

A présent, les rues de Kamir étaient pleines d'hommes en armes protégés de masques à gaz, bardés de ceintures de grenades... En quelques minutes, le palais fut envahi. Des sirènes hurlaient un peu partout. Il y avait des cris, des appels, des ordres. Une cuisine roulante s'installait déjà dans la cour d'honneur et deux soldats imperturbables commençaient à découper la viande parachutée en même temps qu'eux qui nourrirait tout à l'heure leurs camarades combattants. Tout ceci avait l'aspect d'une mécanique bien huilée plus que d'une opération guerrière, car il n'y avait pas d'opposants. Je rejoignis mon souverain dans la salle du trône au moment où un général et son état-major y pénétraient.

— Majesté, commença le militaire, j'ai ordre de m'assurer de votre personne.

Nisicanor l'apaisa, très digne.

— Je devrais protester contre une agression absolument contraire aux droits des peuples et que rien ne motive de la part de mon pays. Cependant, général, avant d'employer des mots trop sérieux et trop graves, je suppose que tout ceci n'a pour origine qu'une énorme méprise, et je crois qu'avant d'aller plus loin nous devrions nous expliquer.

— Ceux qui m'envoient, répliqua le général, ont pesé leurs actes. A votre insu, ils ont capté l'ordre secret par lequel vous ordonniez que cette nuit, à 0 heure, 613 fusées nucléaires soient lancées sur deux de vos voisins pour les anéantir.

Nisicanor semblait effaré. S'il jouait la comédie de l'innocence, il était un acteur remarquable. Un officier pénétra dans la salle et vint glisser quelques mots à l'oreille du général dont visiblement la perplexité s'accrut.

— Votre roman ne tient pas debout, s'indigna mon souverain. Vous pouvez fouiller tout le Haut-Kindhu (encore que vous n'y avez pas le droit) sans trouver trace d'une seule fusée. Ces choses sont dangereuses et chères. J'ai déjà assez de soucis comme cela.

Le général sortit son portefeuille.

— Je voudrais vous croire, Majesté. On me prévient à l'instant que l'arsenal de

Kamir sert de jardin public, cependant je détiens cette pièce à conviction.

Il exhibait un morceau de papier en lequel je reconnus la feuille de paye de M^{me} Moutonnet. Une quinzaine de chiffres les uns au-dessus des autres : heures supplémentaires, Sécurité Sociale, salaire de base, prime de transport, taxes sur l'usure de l'asphalte, aboutissaient à mon dû : 613 F.

— Ce message saisi par nos services de renseignements...

— Dites plutôt que vos espions me l'ont volé...

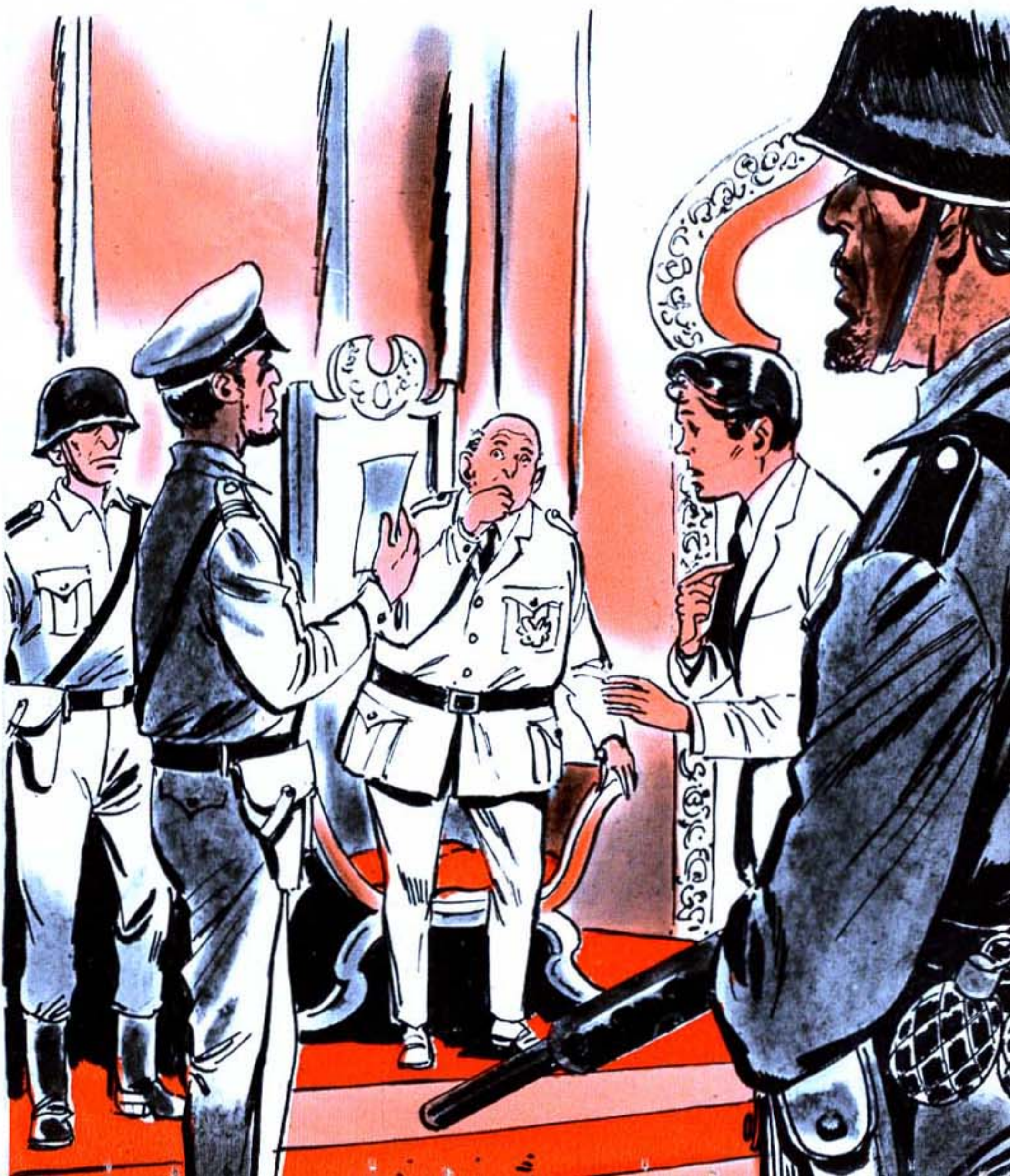
— Voyez, Majesté, votre ministre en reconnaît l'authenticité. Or nos services spécialisés l'ont traduit après trente-six heures d'efforts et sa signification est accablante.

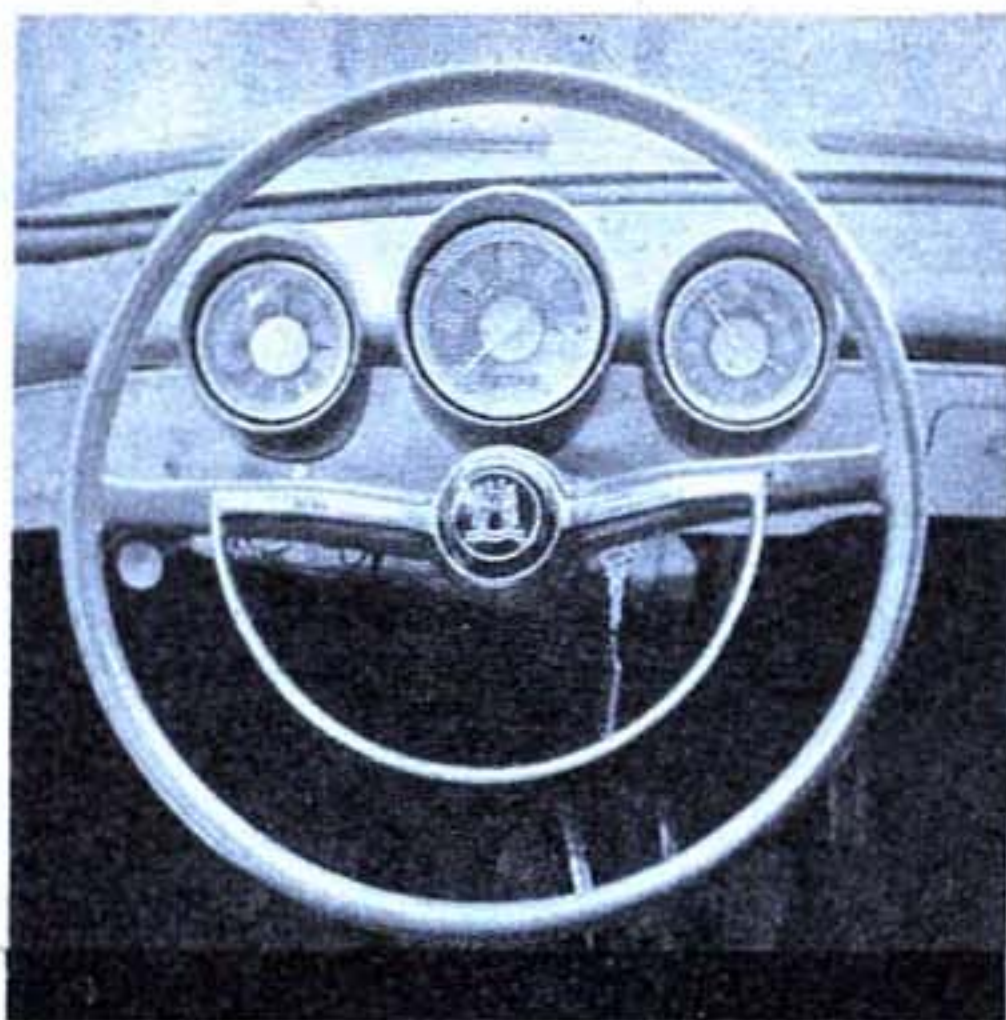
— Mais c'est ma feuille de paye... Je ne sais comment vous lui conférez un sens aussi terrible!

Il fallut près d'une heure pour débrouiller cette invraisemblable situation, mais au bout de cette heure nous avons bien ri, et tout le pays avec nous, ainsi que les envahisseurs, car, en dépit de nos efforts pour garder la chose secrète, il n'y eut bientôt plus que les sourds pour l'ignorer. Tout se termina par une formidable fête où, bons enfants, envahisseurs et envahis fraternisèrent le mieux du monde. Ce fut là ma première aventure au service de sa majesté Nisicanor VII.

FIN

Jean-Paul BENOIT.





Le tableau de bord de la « 1600 TL ».

Volkswagen, le célèbre constructeur automobile allemand (10 millions de voitures répandues dans le monde entier !), n'a pas la réputation de changer fréquemment ses modèles... Sa célèbre « Coccinelle », aussi hideuse que robuste, sortie à plusieurs millions d'exemplaires, n'a connu depuis ses premiers pas que d'accessoirisations modifications de détail. Et il en est ainsi de presque toute la production des usines de Wolfsburg.

Ainsi, c'était un événement : le 14 septembre dernier, Volkswagen-France invitait les journalistes à essayer, à proximité de ses usines de Villers-Cotterêts, deux nouveaux modèles !

TOUJOURS LA « COCCINELLE »...

L'un d'eux n'est qu'une demi-nouveauté : la « VW 1300 ». Extérieurement, c'est, à quelques petits détails près, la « Coccinelle » bien connue, née en 1948 et maintenant en usage dans 136 pays. Le moteur passe de 1200 à 1300 cm³ (50 CV SAE), procurant une plus grande réserve de puissance et une plus grande nervosité. Accélération de 0 à 80 km/h en 14 secondes. Vitesse de croisière de 120 km/h chrono.

De petites modifications de détails sont apportées au système de refroidissement (par air), au train avant, aux freins (nervures de renfort), au verrouillage des portières (sécurité empêchant l'ouverture involontaire en cas d'accident), au dispositif de commande des phares. Un dispositif de calage empêche les sièges de basculer vers l'avant. Un troisième dégi-

reur est placé au milieu de la planche de bord. Une cerce-avertisseur est désormais monté, en série, sur chaque voiture...

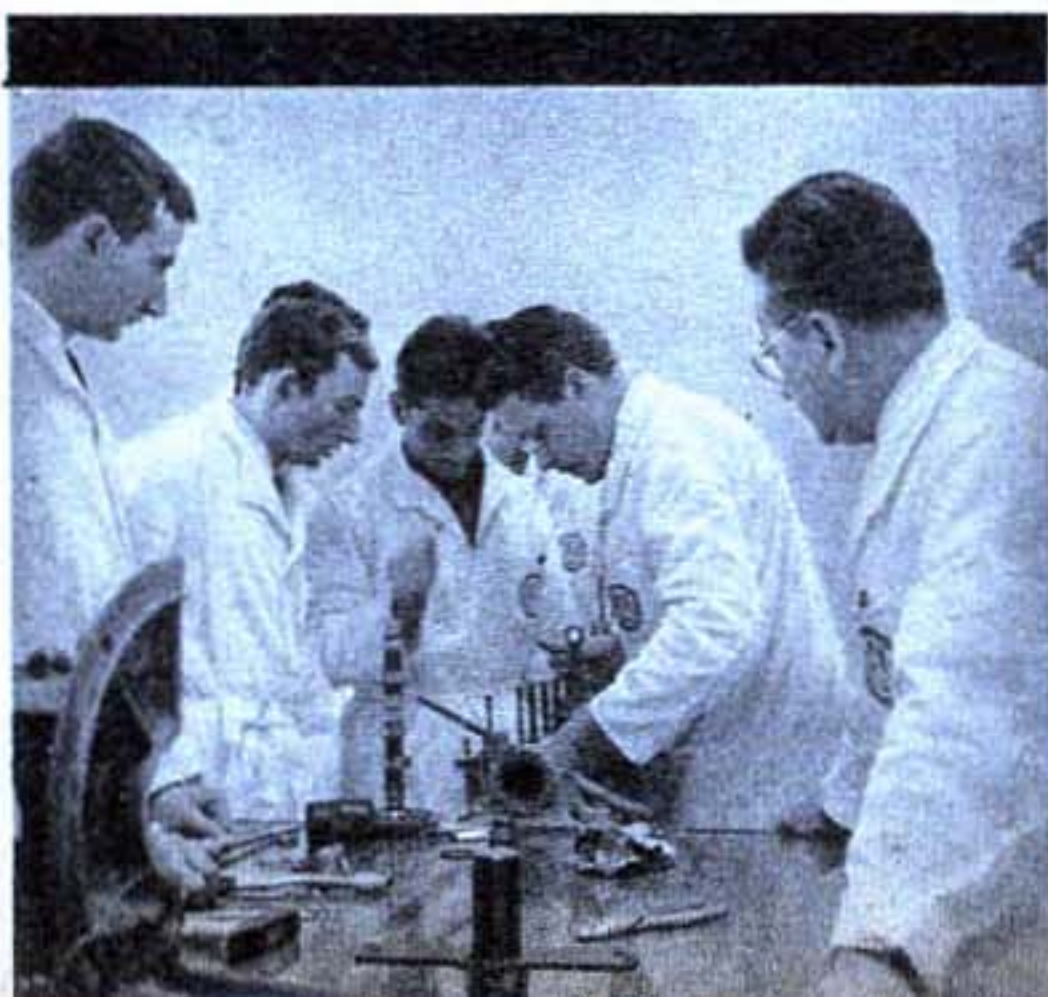
Pour le reste, c'est la Volkswagen classique, pas jolie mais « increvable », avec des tôles épaisses, un moteur tournant à bas régime (... et s'usant donc moins vite), une finition de premier ordre... La consommation est annoncée 8,2 litres aux 100 kilomètres. Le prix de la « 1300 » sera de 6 950 F.

UNE « 1600 » BIEN SYMPATHIQUE

La grande nouveauté, c'est l'apparition de la « 1600 TL », destinée à prendre la succession de la « 1500 S ». Extérieurement, aucune ressemblance avec la « Coccinelle ». La ligne est jeune et élégante, avec un arrière incliné (style Renault 16) et un petit je ne sais quoi rappelant les voitures de sport. Cinq places, deux portes, deux coffres à bagages. Moteur (à l'arrière) de 9 CV fiscaux (65 CV SAE), à deux carburateurs.

Je l'ai essayée en forêt de Villers-Cotterêts, sur un circuit de petites routes folâtrant dans les sous-bois, que nous

L'une des grandes supériorités de Volkswagen réside dans la mise en place, à travers le monde, d'un service « après-vente » très efficace. Voici, à l'usine de Villers-Cotterêts, des mécaniciens spécialistes suivant un stage pour s'initier aux subtilités des nouveaux modèles...



Coup double chez Volkswagen



La nouvelle « 1600 TL » Volkswagen.

avaient préparé les ingénieurs de VW. Après un petit moment d'adaptation (pour s'habituer, entre autres, à une direction très peu démultipliée), on prend un réel plaisir à jouer avec cette voiture ! Elle n'est pas excessivement nerveuse, mais on obtient des résultats étonnants en poussant le moteur à bout : la 2^e vous emmène à 70 km/h, la 3^e au-delà de 110 !... Il faut la conduire sportivement, en usant au maximum d'une extraordinaire boîte de vitesses, d'une douceur exquise. Le levier, au plancher, est on ne peut plus pratique. Quant à la synchronisation, elle est parfaite : bien rare sont les voitures à bord desquelles on peut enclencher la 1^{re} à 40 km/h sans incident, mettant à la disposition du conducteur un « frein-moteur » considérable fort utile dans les situations difficiles !

La vitesse de croisière indiquée par le constructeur est de 135 km/h. En fait, il

semble que la « 1600 » dépasse largement ce cap, d'après nos essais à Villers-Cotterêts. La consommation serait de 8,3 litres aux 100 km, le réservoir plein donnant une autonomie de 400 à 500 kilomètres. Le freinage est excellent (freins à disques à l'avant, à tambour à l'arrière).

L'équipement intérieur est de bon goût : moquette au plancher, cendriers à toutes les places, poignée ou sangle passe-bras pour chaque passager, pochettes aux portières... Élégante planche de bord avec montre électrique et allume-cigares. Astucieuse fermeture des portes. Toit ouvrant en option.

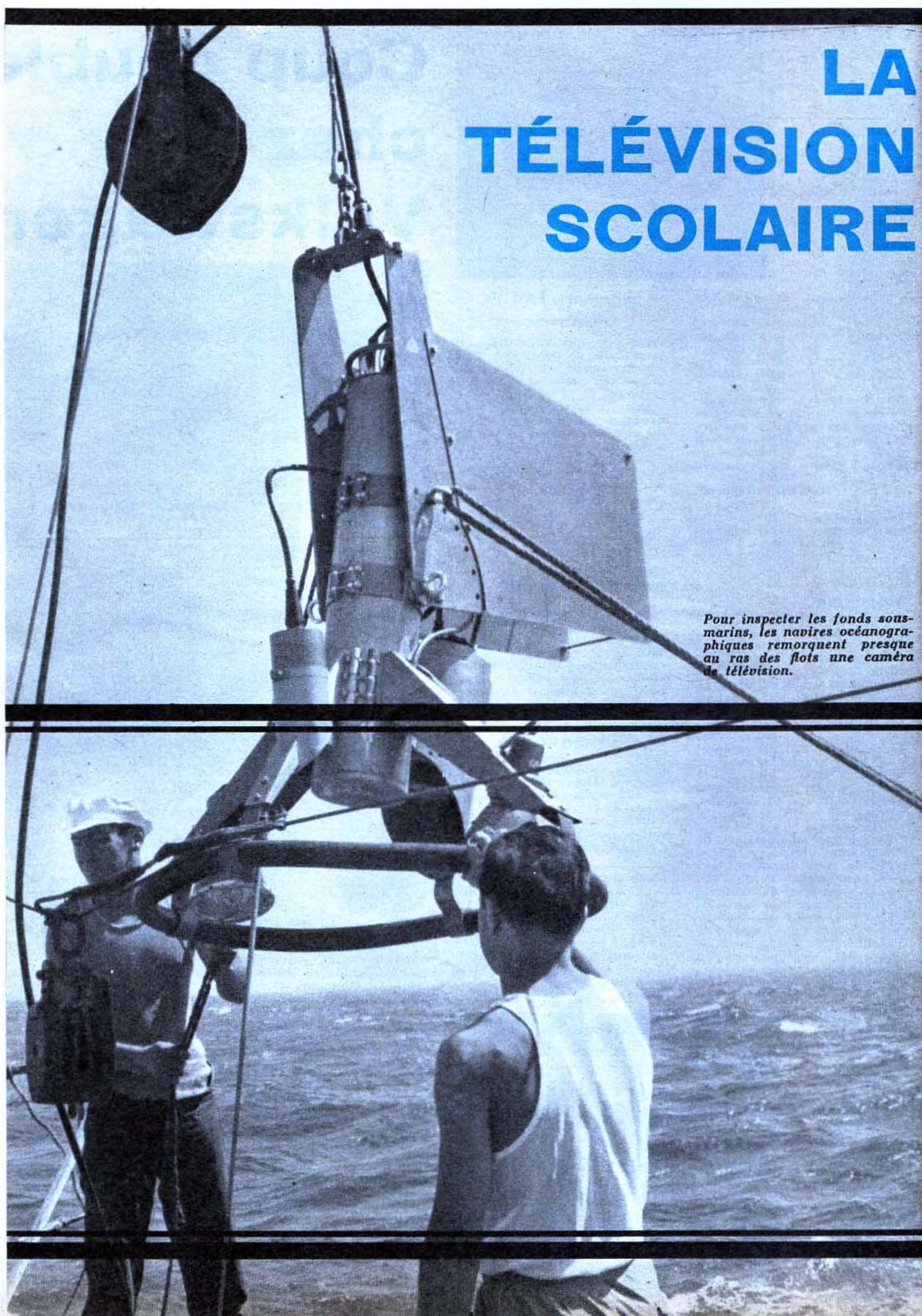
Très maniable, la « 1600 TL » sera certainement aussi fort sympathique en ville. Mais elle s'annonce avant tout comme une robuste « routière » pour conducteur dynamiques. Son prix sera de 10 250 F.

Jean-Claude ARLANDIER.

“ Vous me ferez 819 lignes ”

LA TÉLÉVISION SCOLAIRE

Pour inspecter les fonds sous-marins, les navires océanographiques remorquent presque au ras des flots une caméra de télévision.



Quand vous parcourez avidement la page des programmes de télévision de votre J2, vous vous dites : « Qu'y a-t-il d'intéressant ce soir ? » Et, par intéressant, vous pensez surtout « distrayant » !

Encore que, et vous-mêmes vous nous l'avez souvent dit, les émissions culturelles, qui enrichissent l'esprit et le cœur, présentées par les chaînes françaises, belges ou suisses, sont parmi celles que vous appréciez le plus.

Mais il est une forme de télévision très utilitaire, employée dans les industries et aussi dans l'enseignement.

TÉLÉ-CLASSE

Tous les spectateurs connaissent les magnifiques émissions de Barrère-Desgraupes sur la médecine et la chirurgie. Grâce à ces derniers, le grand public a l'impression de connaître un peu mieux les problèmes posés à un « homme en blanc ».

Mais cela ne saurait suffire à un étudiant en cinquième année de médecine, qui doit travailler en direct, dans l'amphithéâtre. Malheureusement, les « amphis » sont trop petits pour le grand nombre des étudiants. C'est un peu comme si on voulait faire une projection de film dans une vi-

sionneuse pour diapositives, cela ne serait ni rapide, ni pratique.

Le problème consistait donc à transposer en couleurs, sur un grand écran de 20 mètres carrés (4 sur 5), une image d'abord prévue pour un petit écran ordinaire.

Cette opération est rendue possible grâce à un procédé, déjà mis au point en 1948 par Fritz Fischer, qu'on appelle l'Eidophore.

Le 3 février 1962, on inaugurerait solennellement à la Faculté de Médecine de Paris une installation de télévision en couleurs pour l'enseignement. Depuis cette date, les Facultés de Médecine de Paris, Rennes, Strasbourg et Poitiers, de grands hôpitaux ont eux aussi adopté une installation identique. Puis l'usage de la télévision a gagné les autres facultés, puis les collèges, puis l'école primaire.

Si bien qu'on ne parle plus maintenant de la Télévision Scolaire, mais des télévisions scolaires.

TÉLÉ-INDUSTRIE

Après l'école, le travail. Là aussi, la télévision joue un rôle important. De plus, en plus, les gestes industriels deviennent automatiques, ce qui veut dire qu'ils se font tout

seuls, ou presque. Mais il faut surveiller la bonne marche de l'automatisation.

Et cette surveillance se fait grâce à la télévision.

Dans la grosse métallurgie : contrôle de la fermeture des gueulards des hauts fourneaux ; déversement du minerai de charbon et du minerai sur les bandes transporteurs ; surveillance des trains de laminage, etc.

Dans les transports routiers, la régularisation du trafic, la surveillance des grands magasins et des banques... Partout la télévision est présente et enregistre avec fidélité ce qui se passe.

Il y a là une belle victoire de l'homme sur la technique, qui épargne souvent beaucoup de fatigue aux travailleurs, ce qui est bien. Un jour, peut-être, la télévision passera-t-elle de la salle de séjour ou du salon dans la cuisine pour régler la cuisson des aliments ? Ce jour-là, la ménagère sera heureuse. Télé-cuisine faisant le travail à sa place, elle aura plus de temps pour s'installer devant le télé-salon et regarder jouer ses vedettes préférées.

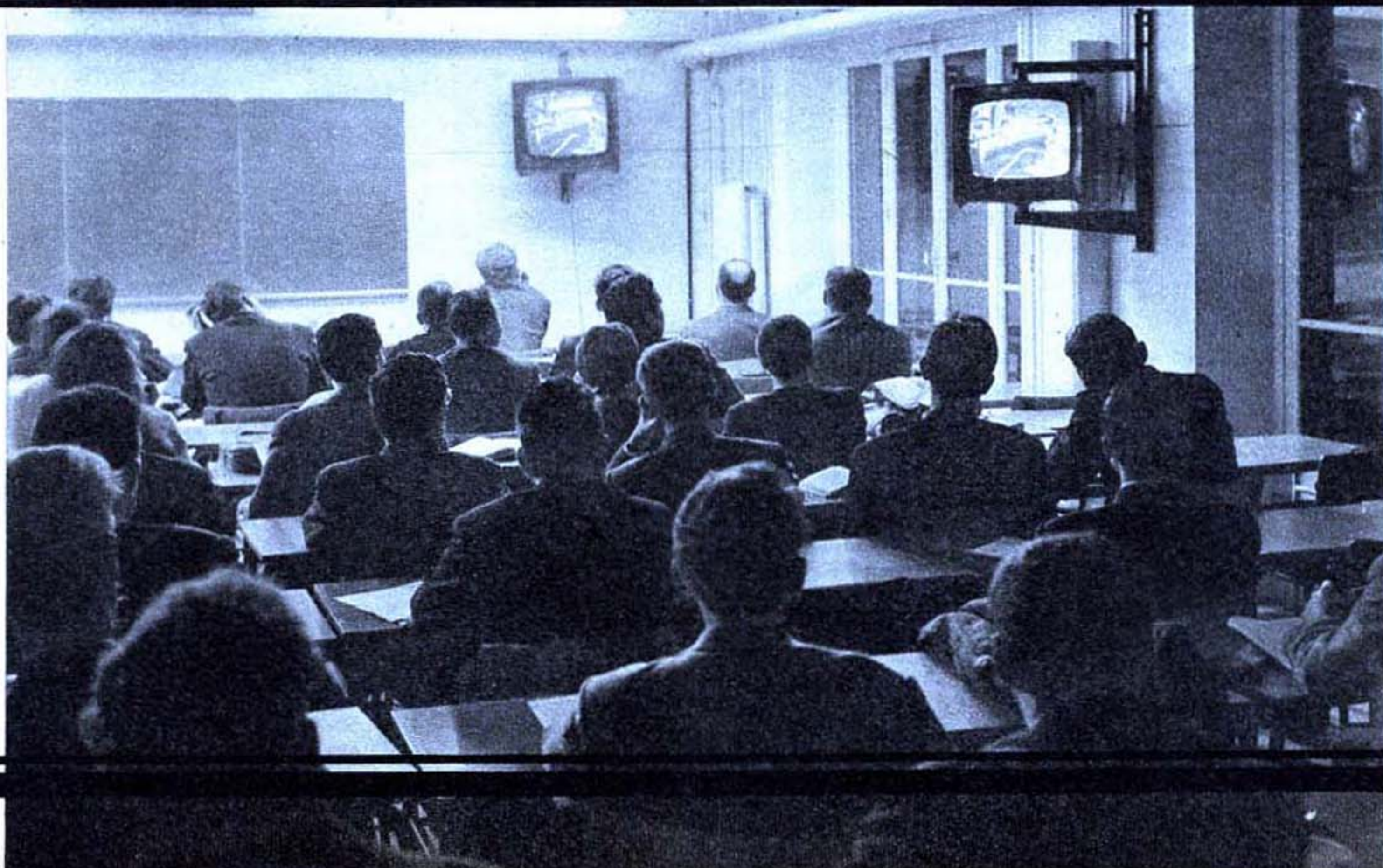
En tout cas, dès maintenant, la télévision, avec ses multiples applications, offre un magnifique champ de travail aux techniciens, scientifiques... et aux speakerines.

Je vous remercie de votre attention...

Christian TAVARD.



Photos C.S.F., Philips, Thomson-Houston.



VINGT ANS À LA RECHERCHE DE LA PAIX

TEXTE DE MONIQUE AMIEL

DESSINS DE R. RIGOT

DEPUIS QUE LE MONDE EST MONDE,
LES RELATIONS DE BON VOISINAGE
SEMBLENT UN ART DIFFICILE...



ET L'ON EU BEAU MULTIPLIER: PACTES
DE DÉFENSE OU DE NON-AGRESSION...
CONFÉRENCES, CONGRÈS... TOUT ALLA
DE MAL EN PIS.



AUSSI EN 1945, AU LENDEMAIN D'UNE GUERRE
MONDIALE LAISSANT VAINQUEURS ET VAINCUS
AUSSI ÉPUISÉS, 50 NATIONS REPRÉSENTANT UN
MILLIARD ET DEMI D'HOMMES, DÉCIDENTENT DE
"METTRE LEURS FORCES AU SERVICE DE LA PAIX"
ET FONDÈRENT L'ORGANISATION DES NATIONS
UNIES (1)



(1) UNO pour les anglo-saxons. O.N.U. pour les français.

ON LUI CONSTRUISIT À NEW-YORK, UN
BUILDING ULTRA MODERNE...



MAIS LES DIFFICULTÉS NE TARDENT
PAS... 1948. CONFLIT JUDEO-ARABE
DANS LE NOUVEL ÉTAT D'ISRAËL.



L'O.N.U. FAIT APPEL AU COMTE FOLKE
BERNADOTTE, PRÉSIDENT DE LA CROIX
ROUGE INTERNATIONALE.



HÉLAS, AU COURS D'UNE MISSION
OFFICIELLE À JÉRUSALEM, LE 16
SEPTEMBRE 1948...



LE COMTE BERNADOTTE NE SERA
MALHEUREUSEMENT PAS LE SEUL À
PAYER DE SA VIE, SON DÉSIR DE PAIX...



1950. LES CORÉENS DU NORD ENVAHISSENT
LA CORÉE DU SUD. L'O.N.U. DEMANDE L'APPUI
DES PEUPLES POUR SÉPARER LES BELLIGÉRANTS



LES "CASQUES BLEUS", ARMÉE DE L'O.N.U.
ENTRENT POUR LA PREMIÈRE FOIS EN LIGNE.



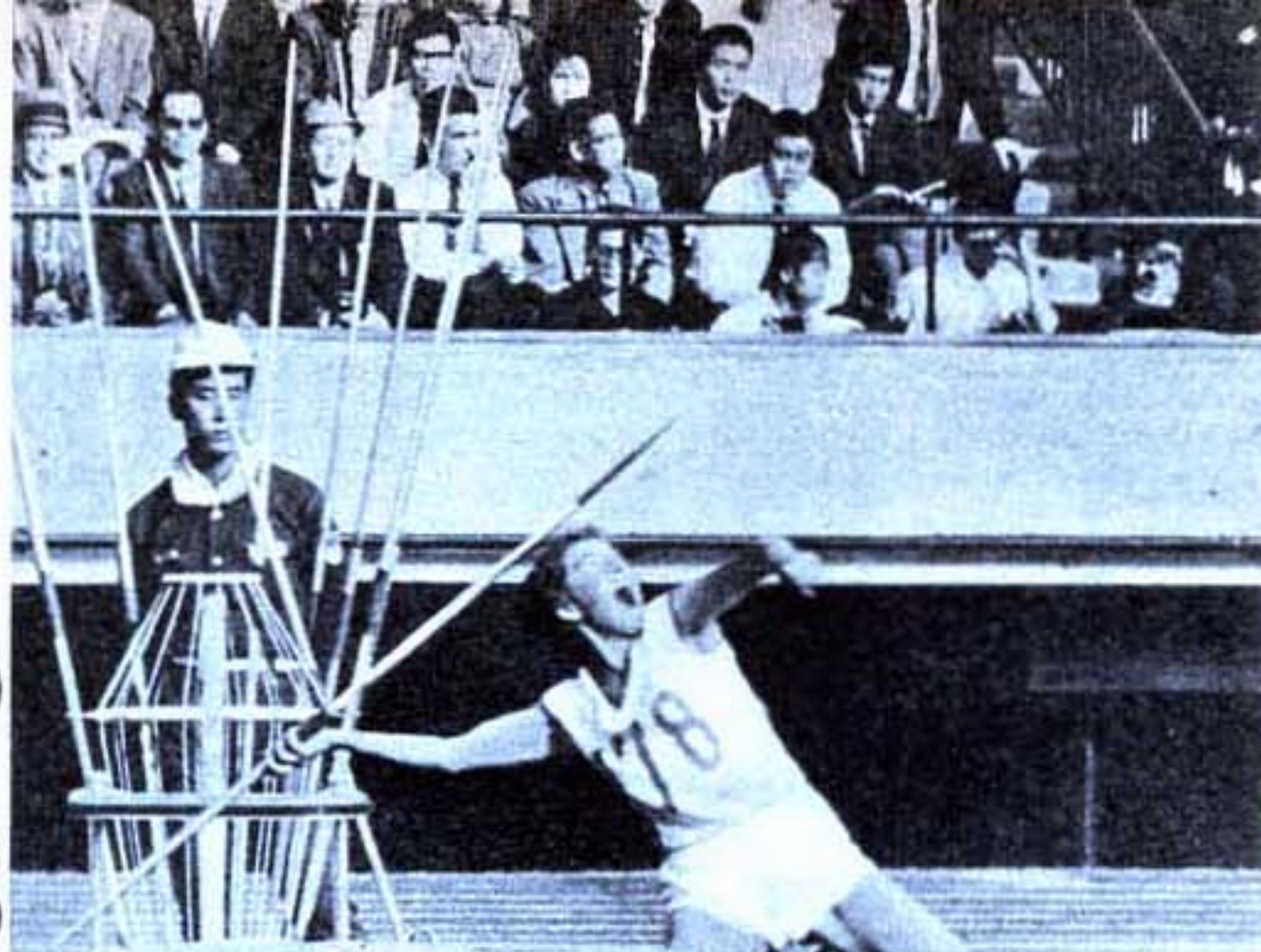


« Ce qui importe aux Jeux Olympiques n'est pas de gagner, mais de participer. Tout comme dans la vie, la chose la plus importante n'est pas le triomphe, mais de faire de son mieux. »

Distribué par UFA COMACICO.

cinéma

TOKYO OLYMPIADES



Cette pensée de Pierre de Coubertin, qui remet en honneur les Jeux Olympiques pratiqués dans l'antiquité par les Grecs, imprègne tout le film tourné à Tokyo l'année dernière. Son réalisateur, le Japonais Kon Ichikawa, a su habilement promener sa caméra pour nous révéler la grandeur morale du sport, la lutte de l'homme pour donner le meilleur de lui-même. Nous vivons avec les athlètes, les courts moments pathétiques

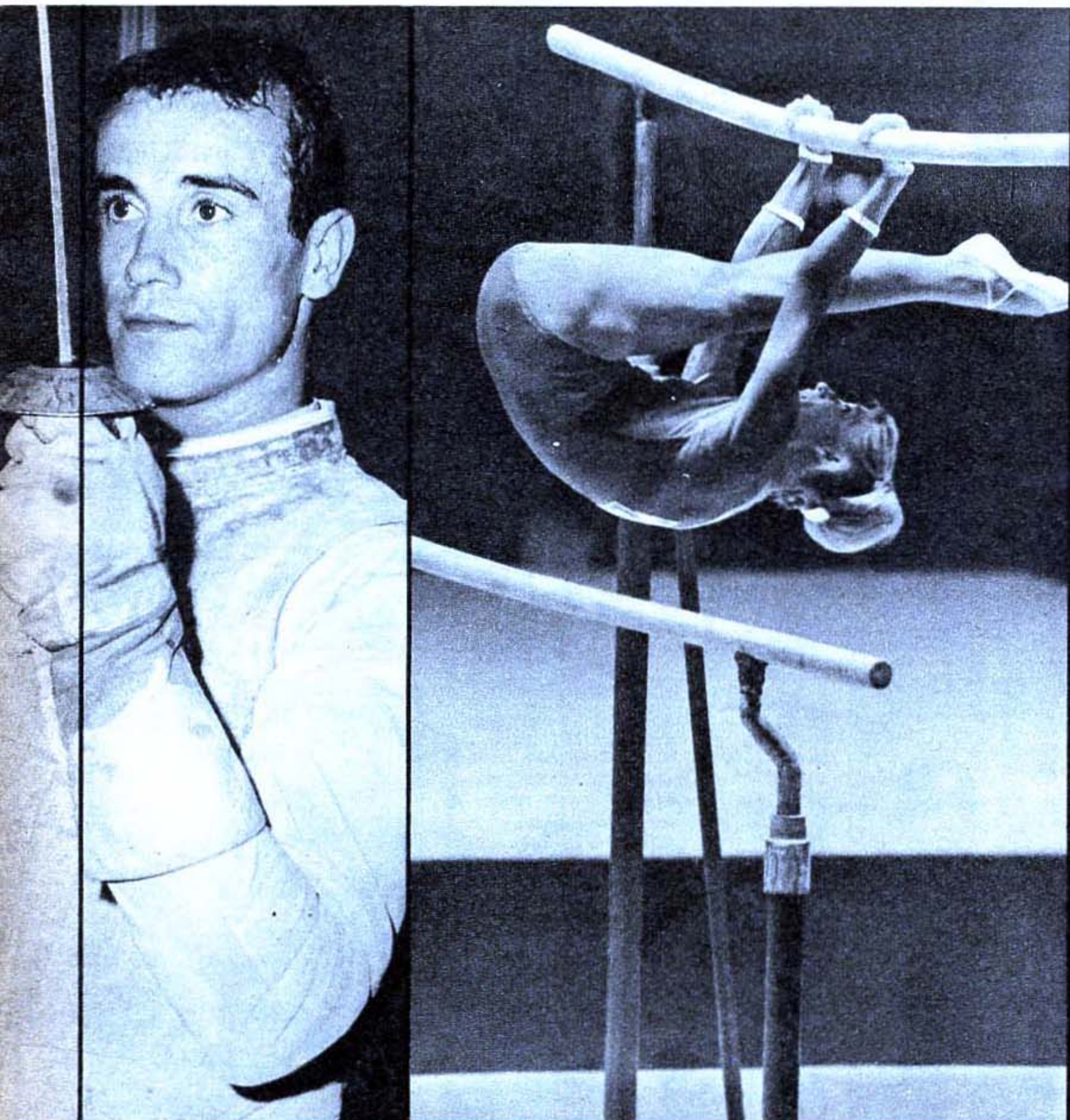
qui précèdent le départ, leurs efforts dans la course et l'arrivée... où se manifestent la joie de la victoire ou la déception de la défaite. Presque toutes les épreuves inscrites au programme des jeux défilent sous nos yeux et constituent la seconde partie du film. La première est consacrée au grand voyage effectué par la flamme depuis la ville d'Olympie en Grèce, jusqu'à Tokyo, et à la cérémonie d'ouverture. C'est une vision ma-

gnifique que celle de tous ces jeunes, hommes et femmes, accourus de 94 pays du monde et défilant au coude à coude, avant de s'affronter dans un esprit chevaleresque pour la gloire du sport et l'honneur de leurs équipes.

Réalisé en couleurs avec un très grand sens artistique, « TOKYO OLYMPIADES » s'est vu décerner au festival de Cannes deux prix : celui de l'Union Internationale de la

Critique Cinématographique et celui du Meilleur Film pour la Jeunesse. Voilà deux récompenses bien méritées. Que vous soyez sportif ou non, vous devez voir ce film (certains, surtout les plus jeunes, le trouveront peut-être un peu long). Il réjouit l'œil et apporte un souffle d'espérance en montrant que la fraternité peut exister entre les nations et les races.

M. M. DUBREUIL.



L'ENCYCLIQUE DU PAPE PAUL VI

“ MYSTERIUM FIDEI ” SUR L'EUCCHARISTIE



« J2 » répond à vos questions.

Pourquoi le Pape a-t-il écrit une encyclique ?

— Chaque fois que des modifications surviennent dans les habitudes des fidèles, il y a un risque de désarroi. On ne s'y reconnaît plus. Ce qui change, c'est l'accessoire qui a vieilli ou qui n'est plus compris. Ce qui reste, c'est l'essentiel. Mais les fidèles ont quelquefois de la peine à distinguer l'essentiel et l'accessoire. Le Pape a écrit

cette encyclique pour éclaircir les fidèles du monde entier qui se posent des questions.

Qu'y-a-t-il de changé dans l'Eucharistie ?

— Rien dans l'Eucharistie. C'est toujours — bien sûr — La Réalité du Christ présent dans le Pain et le Vin consacrés. Mais le Culte Eucharistique, la Messe ne se célèbrent pas tout à fait comme naguère.

» De plus, sans doute par souci de se rapprocher des « Frères Séparés » qui ne croient pas de la même manière que nous à la Présence Réelle et à la Consécration du Pain et du Vin, certains ont pu déformer le sens donné à ces mots par la Doctrine catholique.

» Le Pape rétablit la vérité : il n'y a rien de changé dans « La réalité Profonde de la Messe ». Là « où il y a le Pain et le Vin consacrés, là est présent le Christ tout entier dans sa réalité physique et corporelle ».

Est-ce qu'on va renoncer aux nouvelles manières de dire la Messe ?

— Vous voulez sans doute parler de la Concélébration ; plusieurs prêtres assemblés, célébrant la Messe en même temps. Mais entre la Messe célébrée à la fois par plusieurs prêtres devant la foule ensemble et la Messe célébrée par un seul prêtre, il n'y a pas de différence.

» Ce qui fait la valeur de la Messe, ce n'est pas la quantité de personnes qui y participent, mais c'est la valeur même du Sacrifice du Christ, renouvelé par les paroles du Prêtre en union avec tous les fidèles et pour tous les hommes.

Le Christ, comme Dieu, n'est-il pas présent partout ?

— Si, bien sûr. Mais le Pape a voulu rappeler que le Christ, présent dans l'Eucharistie, doit être adoré. Concrètement, lorsqu'on est dans une église, où il y a un tabernacle contenant des hosties consacrées, on est en présence du Christ, réellement et d'une manière spéciale.

Qu'est-ce que cela signifie pour nous, les J2 ?

— En écrivant sa lettre le Pape Paul VI s'adresse à tous les chrétiens, donc aussi aux J2.

» Il nous dit que croire à Jésus dans l'Eucharistie, c'est croire à un mystère de foi, même si celui-ci dépasse notre raison.

» ● Il nous rappelle que, lorsque nous venons à la Messe, nous représentons tous ceux que nous connaissons.

» ● Il nous demande de rendre à Jésus Hostie les honneurs auxquels Il a droit, par exemple, en faisant en dehors de la Messe une visite au Saint-Sacrement.

Réveillé par JAZ éveillé en classe

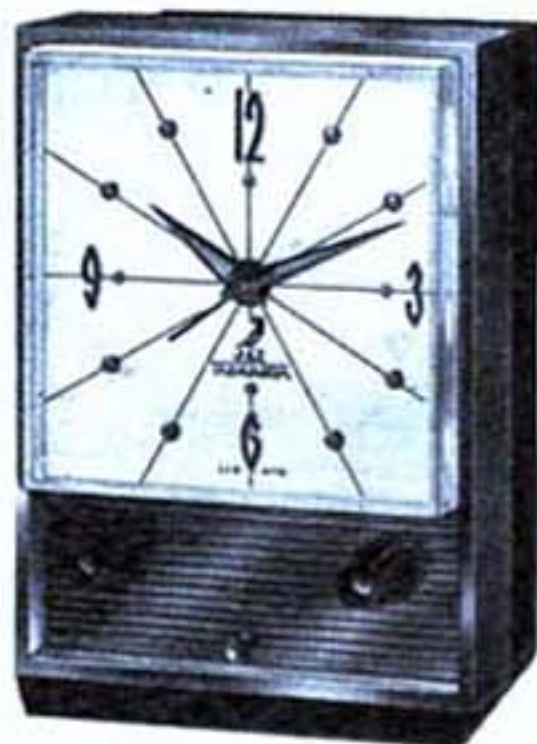


La rentrée des classes est chaque fois un nouveau départ que tu ne dois pas rater. Tout est nouveau : les professeurs, les livres, les camarades,... Il te faut aussi le nouveau réveil JAZ, à transistor (comme l'est ton poste de radio). L'élève éveillé est réveillé par JAZ !

RAVIC,
ravissante pendulette à transistor
avec réveil à sonnerie limitable
fonctionne pendant un an
sans remontage (au bout d'un an,
achète une pile neuve n'importe où).

16-ATO

93 F

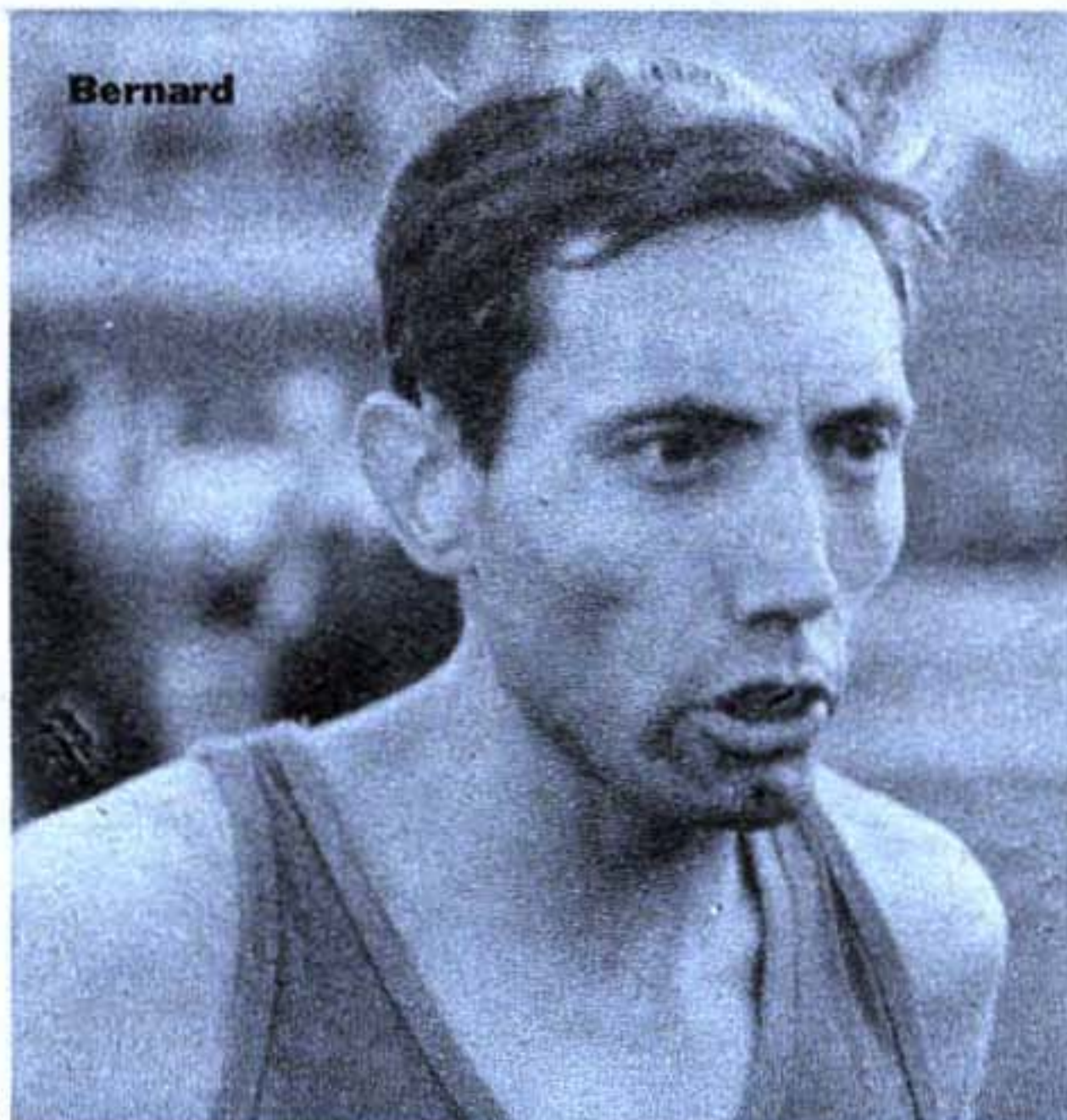


Production de la GÉNÉRALE HORLOGÈRE

Chez ton horloger

Prix au 1-9-65

Un grand match d'athlétisme : FRANCE



Bernard

LES FRANÇAIS EN PISTE

C'est donc sur la piste que les Français chercheront à rétablir l'équilibre, et ils compteront pour cela sur les sprinters DELECOUR, PIQUEMAL, BAMBUCK, sur SAMPER et BOCCARDO qui n'auront pas la partie facile dans le 400 m avec ERCHIPCHUCK, sur LURROT, capable de battre BULITCHEV dans le 800 m, sur WADOUX, candidat à la victoire dans le 1 500 m, sur DURIEZ, adversaire de MIKHAILOV, champion d'Europe du 110 m haies, sur POIRIER, seul vainqueur en finale de la Coupe d'Europe où il gagna brillamment le 400 m haies, sur TEXEREAU qui affrontera dans le 3 000 m steeple BELIAJEV, l'un des meilleurs spécialistes mondiaux, et enfin sur JAZY, BERNARD, FAYOLLE, rivaux dans le 5 000 m ou le 10 000 m, des DUTOV, IVANOV, BOLOTNIKOV.

pionnat de France du 10 000 mètres, qu'il avait déjà remporté en 1961 et 1964 : énergique et volontaire, Michel BERNARD est souvent l'homme des grandes circonstances, et il pourrait bien être la vedette de Colombes, comme ce fut le cas il y a deux ans.

COMME IL Y A DEUX ANS ?...

Cette année-là, les Français rencontraient les athlètes soviétiques, mais il ne s'agissait pas de la véritable équipe d'URSS. C'était la sélection de la province de Russie, c'est-à-dire que manquaient à l'appel quelques brillants athlètes ressortissants d'autres régions de l'URSS, et BERNARD terminait deuxième du 5 000 m et du 10 000 m, après un duel magnifique avec le Soviétique TIURINE.

Cette rencontre France-Russie se terminait, à la sur-

A.D.N.P.

Les athlètes français vont terminer leur saison en livrant le match le plus important qu'ils aient jamais disputé. Ils affrontent en effet, les 2 et 3 octobre, au stade de Colombes, les Soviétiques, dont le palmarès est particulièrement éloquent. N'ont-ils pas, cette saison, provoqué une surprise d'importance en infligeant leur premier échec aux Américains et en gagnant de magistrale manière la Coupe d'Europe devant les Allemands ?

Ce sont donc des adversaires redoutables que les Français trouveront devant eux, des adversaires qui comptent dans leur pays deux champions olympiques, le sauteur en hauteur Valeri BRUMEL, recordman du monde avec un bond de 2,28 m, et le lanceur de marteau KILM qui fut, quinze jours durant cet été, recordman d'Europe avec 71,02 m.

Autres vedettes de l'équipe soviétique, le sauteur en longueur TER OVANESSIAN, recordman d'Europe avec 8,31 m, et le coureur BOLOTNIKOV, qui fut champion olympique du 10 000 m aux Jeux de Rome et recordman du monde.

L'équipe de France, elle, ne peut se flatter de présenter autant de champions d'aussi grande renommée ; elle n'a pas de lauréats olympiques à aligner et ne compte dans ses rangs qu'un seul recordman du monde : Michel JAZY qui, après avoir perdu les records



Poirier

du 2 000 m et du 3 000 m, détient encore ceux du mile et du deux miles.

Si les lanceurs et sauteurs français étaient aussi forts que les coureurs, tous les espoirs seraient permis, mais, hélas ! ce n'est pas le cas, et dans les spécialités du poids, du disque, du marteau, du javelot, de la hauteur, de la longueur, du triple saut et de la perche, les Soviétiques glaneront de nombreux points et s'assureront souvent les deux premières places.

Remis du stupide accident musculaire qui lui fit perdre toutes ses chances en Coupe d'Europe, à Stuttgart, et handicapé l'Equipe de France, Michel JAZY fera sans doute honneur à sa réputation et obtiendra de précieux points. Vainqueur inattendu du Cross des Nations cet hiver, Jean FAYOLLE revient en forme après une éclipse. N'ayant pas figuré de la saison en équipe nationale, Michel BERNARD a reconquis brillamment sa place en gagnant le cham-

prise générale, par un match nul. Un tel résultat ne peut être raisonnablement espéré cette fois-ci, mais les Français sont capables, sur leur stade, devant leur public, de se surpasser et de terminer assez près des Soviétiques. Ainsi furent-ils seulement distancés de deux points au mois d'août à OSLO, lors de l'éliminatoire de la Coupe d'Europe : en finale, hélas ! il en alla tout autrement, puisqu'ils terminèrent cinquièmes à 26 points ! A ce propos, il

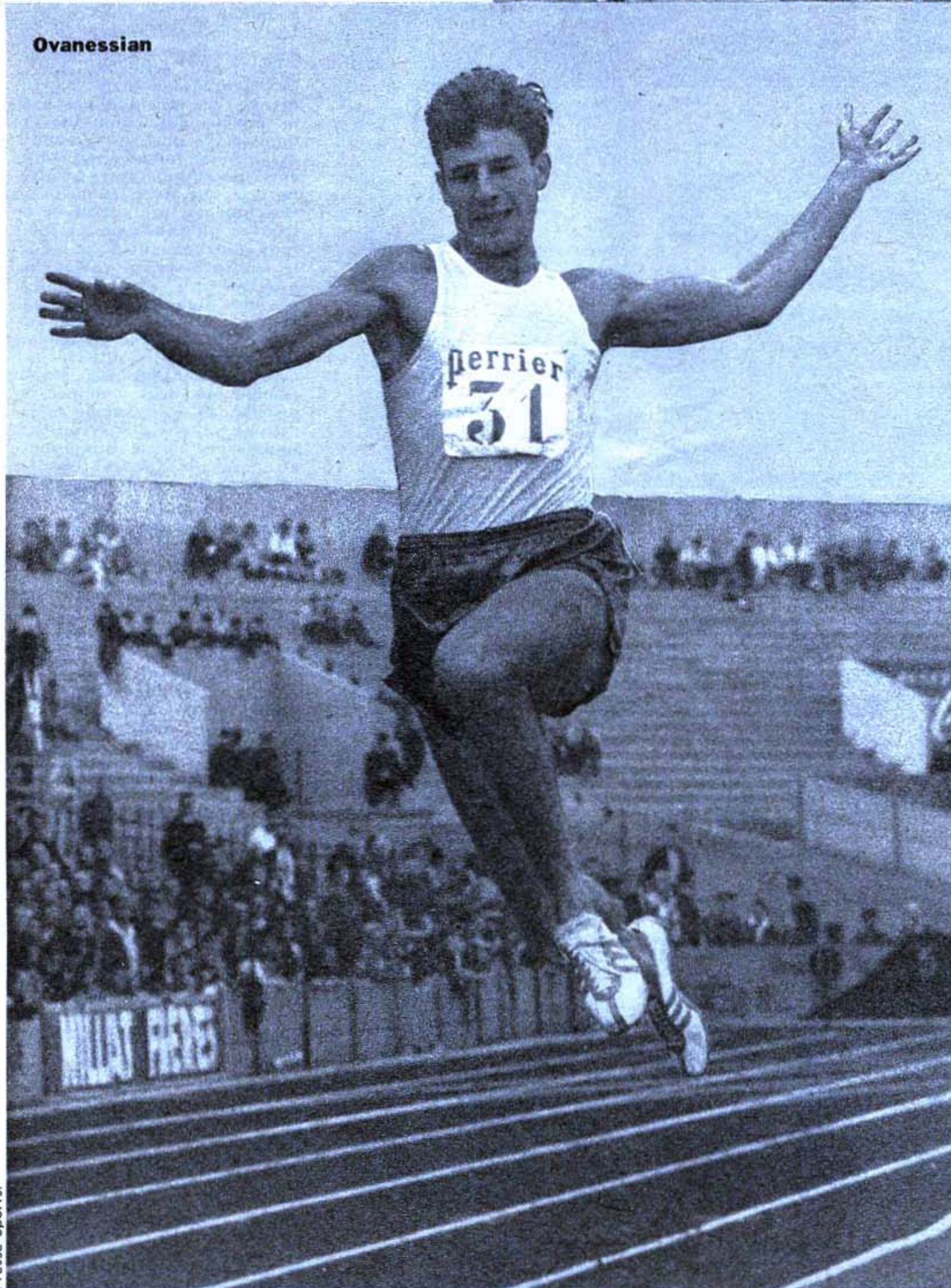
LURSS



Brumel

Presse-Sports.

Ovanessian



« L'EQUIPE DE FRANCE SE SURPASSERA... »
prévoit le capitaine
Jocelyn Delecour

Capitaine de l'Equipe de France d'athlétisme, Jocelyn DELECOUR aura la grande responsabilité et l'honneur de diriger les Français dans ce match contre les Soviétiques. Il sait parfaitement la tâche difficile qui l'attend, mais il a confiance :

« Nous avons toujours l'habitude de nous surpasser à Colombes, surtout quand nous partons battus d'avance. Après avoir réalisé une brillante performance en nous classant deuxièmes de l'éliminatoire de la Coupe d'Europe à Oslo, nous avons obtenu un médiocre résultat en finale à Stuttgart, en terminant cinquièmes : aussi, nous avons l'ambition d'effacer cet échec.

Et parlant plus particulièrement du relais 4 × 100 m, dont la France détient le record d'Europe avec 39" 2, il précisait :

« Dans cette preuve, nous sommes pour cette saison à égalité avec les sprinters soviétiques : à Oslo, nous les avons battus en 39" 7 contre 39" 8 ; à Stuttgart, ils ont gagné en 39" 4 alors que nous prenions la quatrième place avec 39" 8 ; à Colombes, où BAMBUCK viendra en renfort, j'ai le ferme espoir qu'avec LAMBROT et PIQUEMAL nous terminerons vainqueurs. »

Il faudra que les Français réalisent au moins 39" 5 pour atteindre ce but, car les Soviétiques, moins rapides, mais fort habiles dans la transmission du témoin, ont déjà réussi cette saison 39" 3.

Comme dans d'autres épreuves de ce match, la bataille du relais 4 × 100 m s'annonce passionnante, et il faut espérer que l'optimisme de Jocelyn DELECOUR se vérifiera, que les Français feront mieux que de se défendre devant les redoutables Soviétiques.

convient de rappeler que, dans la Coupe d'Europe, chaque pays présentait un homme par épreuve, alors que, dans un match classique, chaque nation aligne deux athlètes.

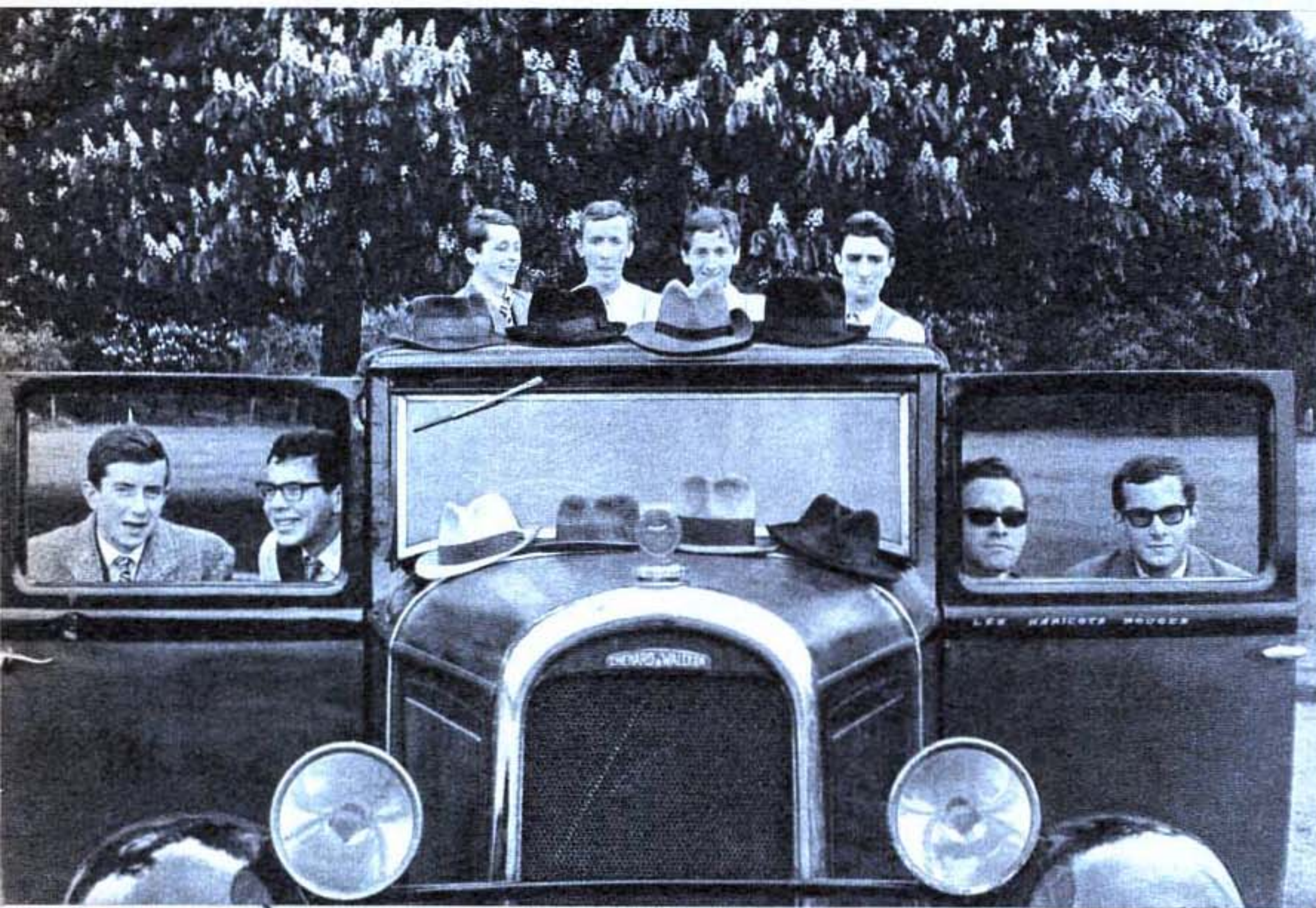
Logiquement, 20 points de-

vraient séparer la France de l'URSS. Si l'écart se trouvait réduit à dix, il s'agirait d'une performance de choix, une performance espérée par le capitaine Jocelyn Delecour.

G. du Peloux.

Presse-Sports.

SAVOUREZ LES



Jean-François FABRE.

22 ans. Né à Toulouse. Etudiant en sciences économiques.
Basse.

Gilbert LEROUX.

23 ans. Né à Fontainebleau. Etudiant en architecture.
Batterie et washboard.

Patrick GEOFFROY.

22 ans. Né à Bailly (Oise). Employé de banque.
Cornet.

Daniel BARDA.

20 ans. Né à Cannes. Etudiant en chirurgie dentaire.
Trombone.

Alain POISSON.

18 ans. Né à Paris. Etudie les arts graphiques dans une école
de publicité.
Banjo.

Claude FONTAINE.

20 ans. Né à Paris. Etudiant en droit.
Banjo.

Pierre JEAN.

20 ans. Né à Paris. Etudiant en sciences.
Piano.

Gérard TARQUIN.

21 ans. Né à Paris. Etudiant en chirurgie dentaire.
Clarinette.

A l'Olympia, au même programme qu'Adamo, huit jeunes garçons viennent de se tailler un joli brin de succès. « Vedettes anglaises » du spectacle, ce ne sont pas des adeptes de la guitare électrique, et ils ne portent pas des cheveux plus longs que vous et moi... Ils ont vingt ans, à peu de chose près. Ils sont — ou ils étaient — étudiants à Paris. La passion du jazz les a rassemblés et en a fait des vedettes. Pas n'importe quel jazz : celui du retour aux sources, le jazz *New Orleans*. Une musique née dans la misère des bidonvilles et quartiers pauvres d'outre-Atlantique, lorsque des Noirs épris de rythme se rassemblèrent, le soir, avec les modestes instruments qu'ils avaient pu trouver ou fabriquer et jouèrent, longuement, à en perdre le souffle, ivres de solos improvisés qui n'en finissaient pas de monter vers le ciel, ivres de la chaleur communicative du « chœur », lorsque tout le monde se retrouve, au détour d'une mesure, jouant comme un seul homme sur les mêmes notes, sur le même rythme, avec la merveilleuse impression de se comprendre au point de fondre tous les instruments en un seul...

LE « PLAT NATIONAL » DE HARLEM...

Leur nom, leur nom bizarre : *Les Haricots rouges*. Ils l'ont choisi en toute connaissance de cause...

— Dès le début, nous avons voulu ressembler au maximum aux Noirs des premiers temps du jazz, m'explique Jean-François, le « manager » du groupe. Pourquoi les Haricots Rouges ? Dans les quartiers pauvres d'Amérique, c'est le « plat national », celui que l'on mange à tous les repas, parce qu'il n'est pas cher et que tout le monde, même un chômeur, peut se le payer. Comme la pomme de terre chez nous...

Il ajoute, en riant :

— Il faut vous dire aussi que, lorsque nous avons démarré, la mode, dans les orchestres, était aux noms bizarres : « Les chaussettes noires », « Les chats sauvages », etc. Avec « Les haricots rouges », nous étions tout à fait dans le vent...

Ils se sont connus au lycée. Pierre (piano) et Gérard (clarinette) avaient fait connaissance, au lycée Henri-IV, sur les bancs des plus petites classes et, depuis, ils ne se quittaient pas d'un pouce. Jean-François, lui aussi, à Henri-IV, avait très vite remarqué le grand type aux yeux rêveurs qui se promenait dans les cours de récréation avec sa clarinette sous le bras. Et qui jouait, sans arrêt, dans les moindres temps libres. Le hasard les fit se retrouver tous trois au lycée Rodin, un peu plus tard, avec Claude, un « fan » du banjo. Jean-François, entre-temps, s'était

**PLEINS
FEUX SUR
LA CHANSON**

HARICOTS ROUGES

mis à la contrebasse. Vous suivez ? Continuons...

Le lycée Rodin, à Paris, c'est, pour les élèves épris d'activités artistiques, une sorte de petit paradis. A partir de 16 h 30, tout le monde peut s'en aller en liberté, exercer son talent dans des clubs de son choix. Nos quatre amis, vous vous en doutez, choisirent le club « jazz ». Ils y rencontrèrent d'autres jeunes passionnés de musique : Gilbert (batterie), Patrick (cornet), Daniel (trombone), Alain (banjo). Et ils commencèrent à jouer ensemble...

CHAQUE SOIR, ON IMPROVISE...

Ils jouèrent tant et tant ensemble que leur orchestre commençait à faire du bon travail. Ici, la chance entre en jeu : un professeur d'allemand, qui aimait bien les entendre jouer, connaissait André Chanu, une personnalité très influente dans le monde du spectacle. Elle les présenta. Et l'on proposa aux futurs « Haricots rouges » d'aller montrer leur talent, ça et là, dans des petites fêtes de quartier.

On leur proposa même de se produire à Pacra, le plus vieux (et le plus petit) music-

hall de Paris, à la fin d'un spectacle où foisonnaient les guitares électriques et les chanteurs débutants. Les parents, les professeurs, les copains, toute la grande famille du lycée Rodin s'en alla cette semaine-là au music-hall !...

La suite n'est pas originale. Dans la salle, il y avait un directeur artistique. (Ils sont partout, ces gens-là !) Quelques jours après, « Les Haricots rouges » signaient un contrat chez Pathé-Marconi. Un mois plus tard, leur premier disque était enregistré...

Eux ne prenaient pas cela très au sérieux. Ils continuaient à vivre tranquillement leur existence de copains passionnés de jazz. Mais ils avaient mis le doigt dans un engrenage sans pitié... Premier contrat pour l'Olympia. C'était l'an dernier. Ils rehaussaient fort heureusement la première partie, très médiocre, du spectacle Trini Lopez (J2 vous avait d'ailleurs parlé d'eux à cette occasion). On les remarque. Radio, télé, galas, tournées... Les voilà devenus presque professionnels. D'autres disques sortent. Le succès croît. Et c'est, finalement, au milieu de septembre, le deuxième passage — avec un nom en gros sur l'affiche, cette fois — sur la scène de l'Olympia, l'une des plus prisées d'Europe...

— Tout cela nous amène au temps des décisions importantes, m'ont-ils dit, comme gênés d'en être arrivés là. Il devient difficile pour nous d'être à la fois étudiants et musiciens, car nous risquons de ne plus pouvoir bientôt tenir ces deux rôles correctement...

Déjà, ils font école. Et d'autres groupes naissent, se lançant à leur tour dans ce style « New Orleans » que l'on croyait moribond. « Les Haricots rouges » sont heureux : ils ne souhaitent qu'une chose au départ, redorer le blason du vieux jazz...

Comme les Noirs le faisaient autrefois, ils mettent à leur répertoire des airs à la mode, qui prennent un nouveau départ au son de leurs trombones, leurs banjos, ou leur washboard (planche à laver), inspirée d'authentiques planches sur lesquelles les doigts des premiers jazzmen, munis de dés, jonaient une folle sarabande. Ainsi Les Copains d'abord, de Brassens, est-il devenu un de leurs grands succès.

— Bien sûr, nous jouons aussi des classiques du jazz. Mais il faut adapter les airs à la mode. C'est ce qu'ont fait de tous temps les Noirs d'Amérique, les Armstrong, les Bechet, etc.

A l'image de leurs illustres

prédécesseurs, aussi, ils improvisent à chaque spectacle. — En New Orleans, on ne joue jamais deux fois le même morceau. On en garde l'essentiel, le squelette, si vous voulez, et on laisse faire le souffle et l'imagination... Vous savez que tel morceau se joue en si bémol et en X... mesures. C'est tout. Là-dessus, en s'épaulant l'un l'autre, en s'unissant, on crée quelque chose de neuf...

— Comment parvenez-vous à « synchroniser » votre improvisation, puisque vous êtes huit à jouer ensemble et que vous ne savez pas, en commençant le morceau, comment vous le terminerez ?

Ils ont trouvé la question bien ingénue :

— Dans une bonne équipe de rugby, on ne sait pas non plus où va aller le ballon, et chacun arrive quand même à tenir son rôle... Chez nous, c'est pareil. L'équipe est tellement soudée qu'on arrive à « sentir » ce que vont faire les autres. Et nous retombons toujours sur nos pieds...

Les pieds de ces haricots-là sont, croyez-moi, diablement bien enracinés !

Bertrand PEYREGNE.



Etudiez les sciences
naturelles en vous amusant
avec le

MICROSCOBANA

Contre 16 points "BANANIA"
et 8 timbres-poste de lettre

vous recevrez ce passionnant microscope en carton,
accompagné de 4 bandes de 5 vues, comportant des
extraits des sujets de sciences naturelles que vous
pourrez vous procurer par la suite

Commencez vite votre collection
en dégustant les délicieux produits BANANIA !

DESSERTS "TOUT PRÊTS" y'abon



préparés par BANANIA... et c'est tout dire !
Voilà des desserts savoureux. Et pour votre
maman, c'est pratique : aucune préparation à
faire, aucune cuisson, simplement une boîte
à ouvrir. Ça, c'est un plaisir !

3 variétés :

- gâteau de riz caramél
- gâteau de riz confifruits
- gâteau de semoule vanillé, enrobage chocolaté.

BANANIA

Fameux petit déjeuner, riche et léger.
Ah ! quel régal, tous les matins, vite prêt,
vite pris, il fait du bien, il est délicieux !

BANANIA

LE PETIT DÉJEUNER PRÉFÉRÉ DE LA JEUNESSE DYNAMIQUE



FAR WEST



POUR
TOUS

Au Danemark, FAR WEST se traduit par Grand Nord. Traduction fantaisiste, mais ceci est de la faute de M. Gustave Martens.

M. Gustave MARTENS dirige une auto-école dans la ville de Vejle (Sutland). De l'auto au tourisme, il n'y a qu'un pas. Grand spécialiste de la marche arrière, M. Martens décida de faire un retour dans le passé ; il mit au point une attraction touristique tout à fait originale, qui situe ses clients en plein XIX^e siècle, à l'époque de la ruée vers l'Ouest.

« L'Ouest-Profond » est un beau programme, sauf au Danemark où la distance, même en ligne sinieuse, séparant la côte occidentale de la côte orientale, reste ridiculement faible pour des amateurs de chevauchées infinies.

Martens tourna donc ses yeux clairs vers le Nord. Pour 300 F par personne environ, il propose une randonnée de 200 kilomètres environ, de Vejle à Viborg. Une randon-

née bercée par les cahots de la diligence tirée par de robustes chevaux. Le soir on dort sous la tente. Tout le monde est ravi de goûter à la rude, saine et fraternelle vie des camps.

Pour ceux que le plancher des vaches fatigue et que la vie de cow-boy rebute, on a prévu des parties de pêche dans le lac Salø, bien sûr sans hord-hord ni coque en polyester, mais à bord de canoës, construits et menés dans la plus pure tradition indienne.

Et que se passe-t-il quand le soleil plonge à l'Ouest dans les eaux froides de la mer du Nord ?

Dans les plaines du Far West, quand vient la nuit

*Ohé, Ohé
Les Danois près du bivouac
sont réunis...*

Le feu de camp, la guitare et l'harmonica ont fait oublier aux clients de M. Martens, Copenhague, ses bureaux et sa civilisation quotidienne.



Photos A.F.P.

DISQUES

LA SÉLECTION
DE
J. BAUDUIN

MARCEL AMONT

Maria et le pot au lait — Rossignol tout là-haut — Que tu as changé — Joli mois de mai. (EP Polydor 27 180.)

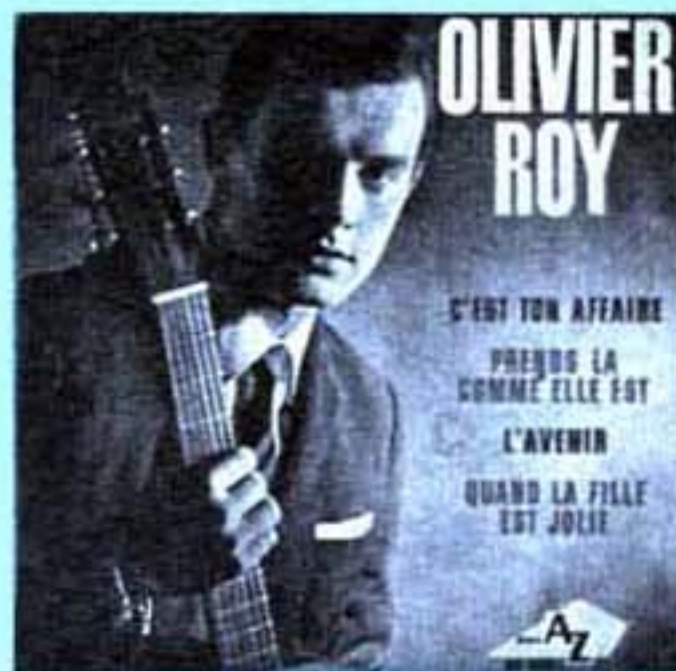
Une voix, une tendresse ironique, un répertoire « fleur bleue », Marcel Amont crée un climat autour de gentilles chansonnettes, un climat de sympathie bien à l'image de ce caricaturiste délicat à la Peynet. Un disque résolument dans les nuages, tant par sa sensibilité que par son expression.



JOHN WILLIAMS

Le jour d'après — Marqué — Tant — Quand la vallée s'endormira. (EP Polydor 27 198.)

Métier sûr. Et des chansons qui placent John Williams sur un plan particulier. Sa production est surtout consacrée aux thèmes des films qui déplacent pas mal de monde. LE JOUR D'APRÈS vient ici illustrer le film de même nom. Ce qui fait que ce super 45 tours vaut les précédents. Bien sûr, la rencontre est quadruple, mais les trois autres titres ne laisseront guère de souvenirs. Reconnaissons toutefois que John Williams reste un chanteur agréable, à la scène et au disque, et qu'il apporte une source de joies toutes simples, émanation directe de notre besoin d'évasion et d'aventure.



OLIVIER ROY

C'est ton affaire — Prends-la comme elle est — L'avenir — Quand la fille est jolie. (5 EP AZ 985.)

Il joue de la glotte, mais ce n'est pas suffisant pour défendre du vide. Une carrière qui risque de tourner court.

JOEL HOLMES

Qu'est-ce qui fait courir le monde — Je reviens — Quand deux enfants s'aiment — L'amour. (EP Polydor 27 192.)

Attendues depuis longtemps, voici les nouvelles chansons de Joël HOLMES. Le style de Joël est resté coloré, vigoureux, avec parfois une touche de mélancolie très caractéristique. Ainsi conçu, son disque forme un tout agréable, conçu pour le plaisir de l'oreille et du cœur.

« Qu'est-ce qui fait courir le monde ? » illustre parfaitement son genre.

LES « TUBES » DES VACANCES

Chaque année, les maisons de disques préparent leurs « opérations » vacances. Mais le plus souvent, leurs prévisions se révèlent fausses.

En effet, qui aurait pu penser qu'Hervé Villard, un garçon dont le premier disque ne s'était pas vendu, allait « faire un malheur » avec « CAPRI, C'EST FINI » (Mercury A 154 048) et que François DEGUÉLT, un croulant (il vient de fêter son 13^e anniversaire de music-hall) allait faire un retour sensationnel avec « LE CIEL, LE SOLEIL ET LA MER » (Pathé ESRF 1673) ?

Je ne sais que dire sur ces deux disques qui se ressemblent mais je donne une étoile de plus à celui de François Deguelt pour une autre chanson : « J'AI LE TEMPS D'Y PENSER », très séduisante dans sa simplicité.

ISABELLE AUBRET

Sauvage et tendre Mexico — On ne voit pas le temps passer — La chanson des pipeaux — L'espoir. (Polydor 195 EP.)

Quatre chansons joliment arrangées et délicatement interprétées. Je crois qu'il faut y ajouter le bon goût, le ton juste, un certain sens de l'humain. Isabelle Aubret est la seule chanteuse de sa génération qui puisse revendiquer, à brève échéance, une carrière comparable à celle de Patachou et de Jacqueline François. Portons encore à l'actif de ce disque deux chansons de Jean Ferrat : « On ne voit pas le temps passer » et « La chanson des pipeaux ».

Collectionne les pierres rares des pays lointains !...

Collection valable jusqu'à épuisement des stocks
et au plus tard jusqu'au 31 décembre 1965



Lépidolite
d'Australie

Tu feras cette collection avec l'aide de

Rubafix

LE RUBAN ADHÉSIF FRANÇAIS

Cette collection comprend 5 coffrets de pierres rares, que le Centre de Vulgarisation des Sciences Naturelles est allé chercher pour toi dans le monde entier :

• Coffret Amérique, • Coffret Afrique, • Coffret Asie, • Coffret Europe, • Coffret Océanie, et une Armoire-Vitrine pour ta chambre.

Commande dès aujourd'hui le coffret Océanie dans lequel tu trouveras : • la Lépidolite d'Australie, • le Quartz Fumé de Nouvelle-Zélande, • l'Hornblende Verte de Tasmanie, • l'Antozonite d'Australie, • la Marcassite de Nouvelle-Calédonie, et tous les renseignements pour compléter ta collection.

Découpe ou recopie le bon de commande ci-dessous et renvoie-le vite à Rubafix avec : • 2 bouts de rouleaux marqués Rubafix; tu les découperas au début de 2 rouleaux de Rubafix transparent (que tu trouveras chez ton papetier libraire, marchand de journaux, marchand de couleurs, etc...) • et 5 timbres-lettre neufs.



BON A DÉCOUPER OU A RECOPIER ET A RENVOYER A RUBAFIX B.P. 109-X PARIS 10^e

Nom..... Prénom..... Age.....

ADRESSE :

Rue..... N°.....

Ville..... Dépt.....

Je désire recevoir le coffret Océanie. Je joins à ce Bon, dans l'enveloppe : 5 timbres-lettre neufs, 2 bouts de rouleaux marqués Rubafix

ATTENTION ! Tout bon sans les 5 timbres et sans les 2 bouts de rouleaux marqués Rubafix sera considéré comme nul. Si tu abîmes ton coffret ou si tu en désires un autre pour ranger ta collection personnelle de pierres, écris à Rubafix B.P. 109-X Paris 10^e pour demander un coffret vide et joins 5 timbres-lettre neufs.

jj

Ils
ont choisi
pour
la rentrée
scolaire



GÉRARD

Pour se rendre en classe à vélo, un caban marine, très pratique et très chaud car il est entièrement matelassé. Il est orné de boutons ancre noirs.

Modèle Nylfrance.



MARTINE

Un tablier — cardigan — en pékiné bleu et blanc rayé. Très à la mode avec sa ceinture basse passée dans des coulants et un nœud bleu marine.

Modèle Nylfrance.

Cahiers

Fervent sportif, il a acheté une série portant sur les deux couvertures des photos de champions. Il les découpera plus tard pour augmenter sa collection.

1 F (Bon Marché).



Protège-cahiers

Une carte du monde traitée en style ancien a eu les faveurs de Gérard.

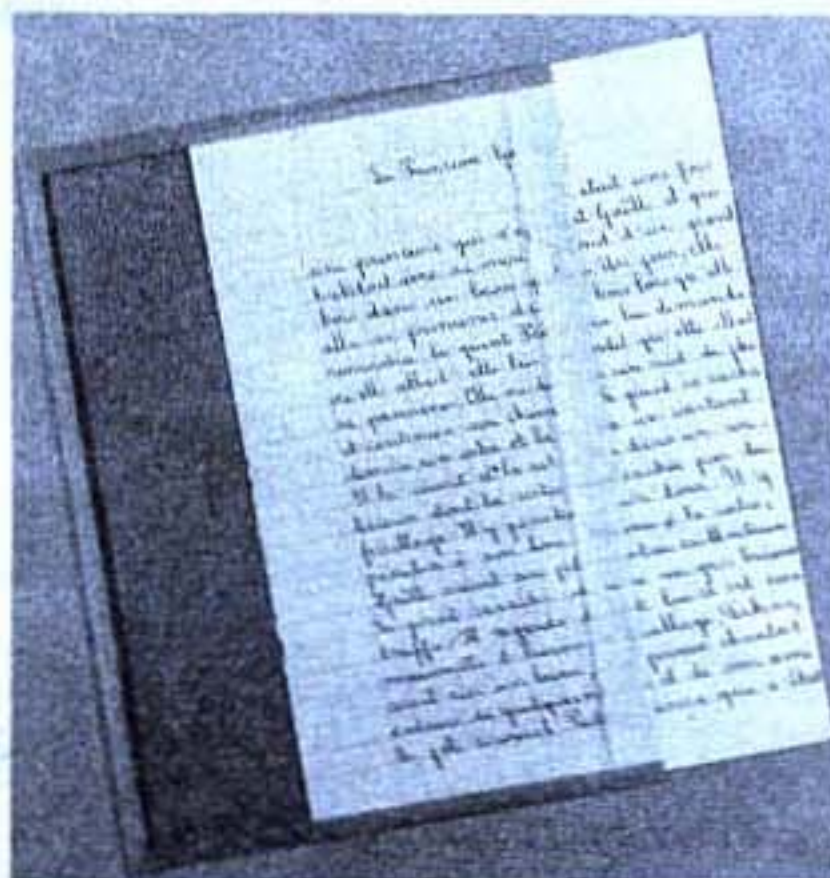
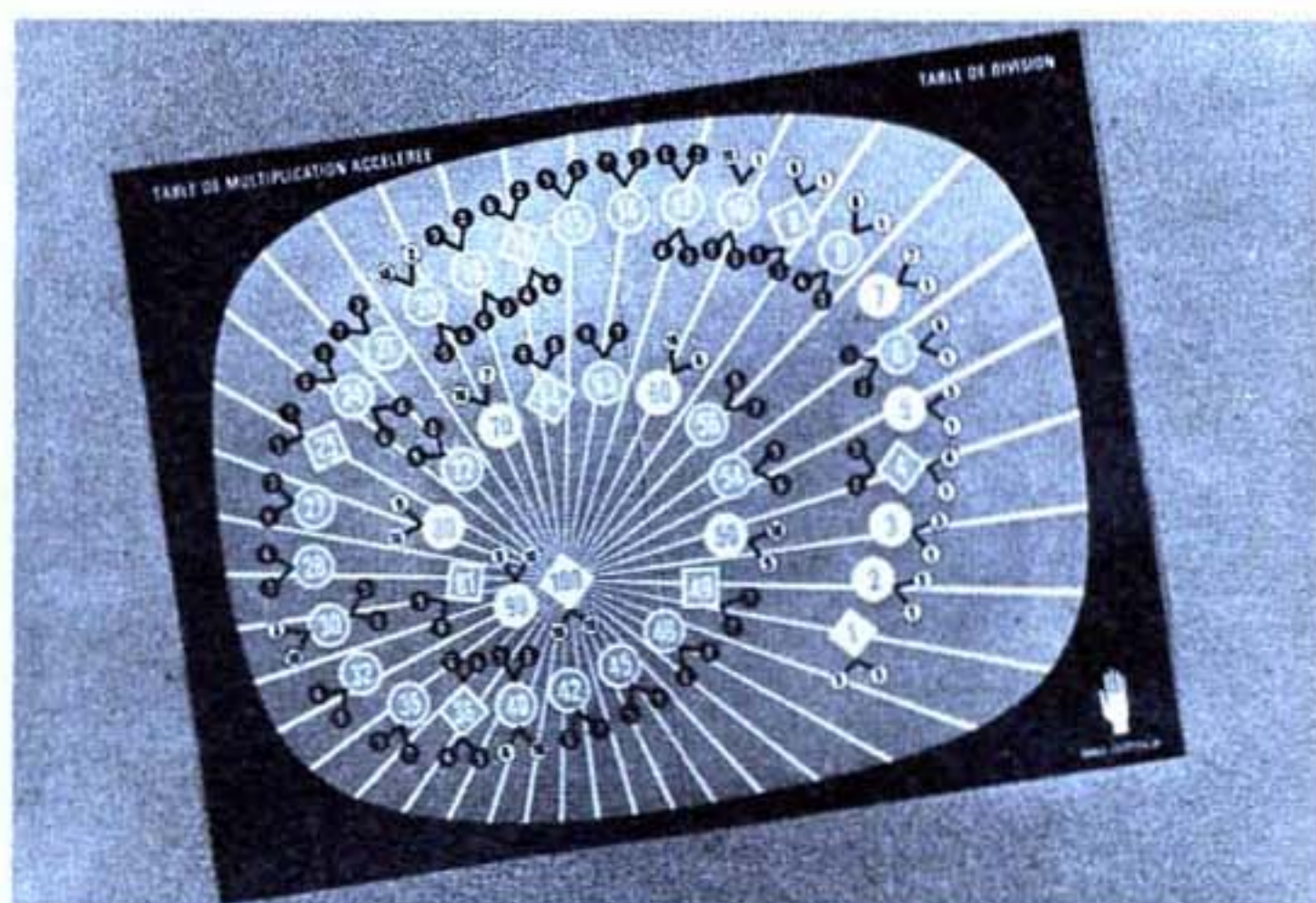
1 F (Bon Marché).



Le modèle noir et blanc qui viendra s'ajouter à ceux qu'elle possède déjà en écossais vert et rouge.

0,35 F (Bon Marché).

Ils
ont adopté
tous
les deux



Un aide-mémoire arithmétique

très astucieux, il présente en même temps et sous une forme très lisible les tables de multiplication et de division.

1 F (Galeries Lafayette).

Le protège-copies

en plastique transparent et qui permet d'apporter au professeur des devoirs propres et non froissés.

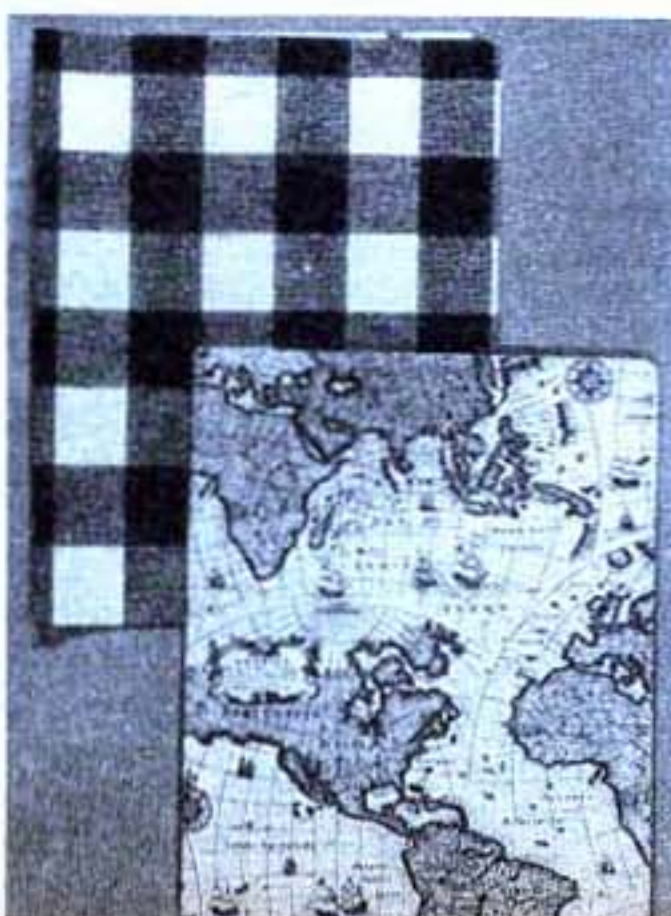
1,20 (Galeries Lafayette).

La trousse fusée

en plastique dur. Facile à transporter, on peut la poser debout sur une table de travail.

3 F (Bon Marché).

M. M. DUBREUIL.



PREMIÈRE CHAÎNE

dimanche 3

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur. 13 h 15 : Les expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : Le mot le plus long, jeu. Au cours de l'après-midi, en Eurovision : Le Grand Prix de l'Arc de Triomphe, à Longchamp ; le match d'athlétisme France-URSS à Colombes. 17 h 30 : Pico et Picolette, une nouvelle série de dessins animés par Jean Image. 17 h 35 : L'ami public n° 1 (pour vous tous). 19 h 30 : Belle et Sébastien (feuilleton, surtout pour les jeunes). 20 h 20 : Sports-dimanche. 20 h 45 : Comment épouser un millionnaire : un film qui convient plutôt aux aînés.

lundi 4

18 h 25 : Magazine féminin. 18 h 55 : Livre, mon ami. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Les survivants (feuilleton). 20 h 30 : Le sapeur Camember. 20 h 35 : Pleins feux : émission de variétés. 21 h 35 : L'homme à la Rolls (pour les plus grands).

mardi 5

18 h 55 : Mon filleul et moi. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Les survivants. 20 h 30 : Le sapeur Camember. 20 h 35 : Caractères : nouvelle série sur de grands personnages, aujourd'hui : Magellan (intéressera surtout les plus grands). 22 h : Grands maîtres de la musique : aujourd'hui, un grand compositeur moderne hongrois, Bela Bartok, auteur de la célèbre « Symphonie du Nouveau Monde ».

mercredi 6

18 h 25 : Sports-jeunesse. 18 h 55 : Sur les grands chemins présente une émission consacrée à la petite reine, c'est-à-dire la bicyclette. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Les survivants. 20 h 30 : Le sapeur Camember. 20 h 35 : Salut à l'aventure, qui nous offre les confidences d'un cascadeur, c'est-à-dire d'une doublure de cinéma spécialisée dans toutes les scènes dangereuses pour un acteur. 21 h 5 : Bonanza.

jeudi 7

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 16 h 30 : Les jeux du jeudi, ainsi qu'un nouveau Poly, le monde secret, le journal du jeudi, Jeudi-Mickey. 19 h 30 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Les survivants. 20 h 30 : Le sapeur Camember. 21 h 35 : Nos cousins d'Amérique. 22 h : Emission médicale : nous vous rappelons que les scènes présentées sont souvent très impressionnantes, donc par pour des J 2.

vendredi 8

18 h 25 : Gastronomie régionale. 18 h 55 : Télé-philatélie. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Les survivants. 20 h 20 : Panoramas. 21 h 30 : Le train bleu s'arrêtera 13 fois : une nouvelle série policière angoissante (pas pour les J 2). 22 h : Sports.

samedi 9

14 h 55 : France-Yougoslavie de football. 16 h 45 : Championnat de tennis à Cannes, suivi du Magazine féminin, puis de Voyage sans passeport (la Hollande). 18 h 5 : Les forces stratégiques aériennes (plutôt pour les garçons). 18 h 50 : Images de nos provinces. 20 h 30 : Le sapeur Camember. 20 h 35 : Saintes chéries. 21 h 5 : La vie des animaux.

DEUXIÈME CHAÎNE

dimanche 3

14 h 45 : Marc et Sylvie (feuilleton). 15 h 15 : A pied, à cheval et sans voiture : un film de Noël-Noël, amusant et sans prétention. 16 h 40 : Bob Morane, dans « La rivière des perles ». 17 h 10 : Destination danger. 18 h 5 : A la rencontre de l'Asie. 18 h 45 : Football. 19 h 30 : Les 3 masques. 20 h : Histoire des civilisations : les Mayas. 20 h 15 : Frédéric le gardien (feuilleton). 20 h 50 : L'inspecteur Leclerc. 21 h 15 : Le catch. 21 h 45 : Les quatre justiciers (le programme de cette soirée s'adresse plutôt aux plus grands).

lundi 4

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Frédéric. 20 h 50 : Au cœur de la nuit : strictement réservé aux adultes.

mardi 5

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Frédéric. 20 h 50 : Champions. 21 h 20 : Calembredaines : fantaisies un peu impertinentes (pour les plus grands).

mercredi 6

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Frédéric. 20 h 50 : Haute sierra : en v.o. aventures assez dures (à la rigueur les plus grands).

jeudi 7

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Frédéric. 20 h 50 : Seize millions de jeunes (pour vos aînés, généralement).

vendredi 8

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Frédéric. 20 h 50 : Bonsoir, Paris : un nouveau jeu de Guy Lux. 21 h 50 : Central variétés.

samedi 9

19 h : Dessins animés. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Frédéric. 20 h 50 : La vie quotidienne (fantaisie et variétés).

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure.

TELE VI SION

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 3

11 h : Messe télévisée. 15 h : Les cadets de la forêt. 15 h 25 : Studio 5, avec « Le train des copains », « Violon d'Ingres », « Records », « Le pied à l'étrier » et, à 15 h 30 : transmission en Eurovision du match d'athlétisme France-URSS. Egalement, en cours d'après-midi, le Grand Prix de l'Arc de Triomphe. 19 h 30 : Le jardin extraordinaire, une émission de variétés centrée sur Ch. Trenet. 20 h 30 : Un mariage risqué. 21 h 45 : Le train bleu s'arrête 13 fois. (Ces deux dernières émissions ne conviennent pas aux J 2.)

lundi 4

18 h 25 : Bodaboum. 18 h 55 : Boutique. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Lundi-sports. 20 h 30 : 14-18. 21 h : Le Saint.

mardi 5

18 h 55 : Peinture vivante. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Monsieur Lecoq. 20 h 30 : Variétés.

mercredi 6

18 h 30 : Tintin. 18 h 55 : A vos marques. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Monsieur Lecoq. 20 h 30 : Neuf millions. 22 h : Récital.

jeudi 7

18 h 30 : Picorama. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Monsieur Lecoq. 20 h 30 : Film. (Nous vous rappelons que, sauf exceptions, le film programmé le jeudi soir est réservé aux adultes.)

vendredi 8

19 h : Emission religieuse catholique. 20 h 30 : Une dramatique non programmée encore (mais généralement pouvant vous convenir).

ECHOS

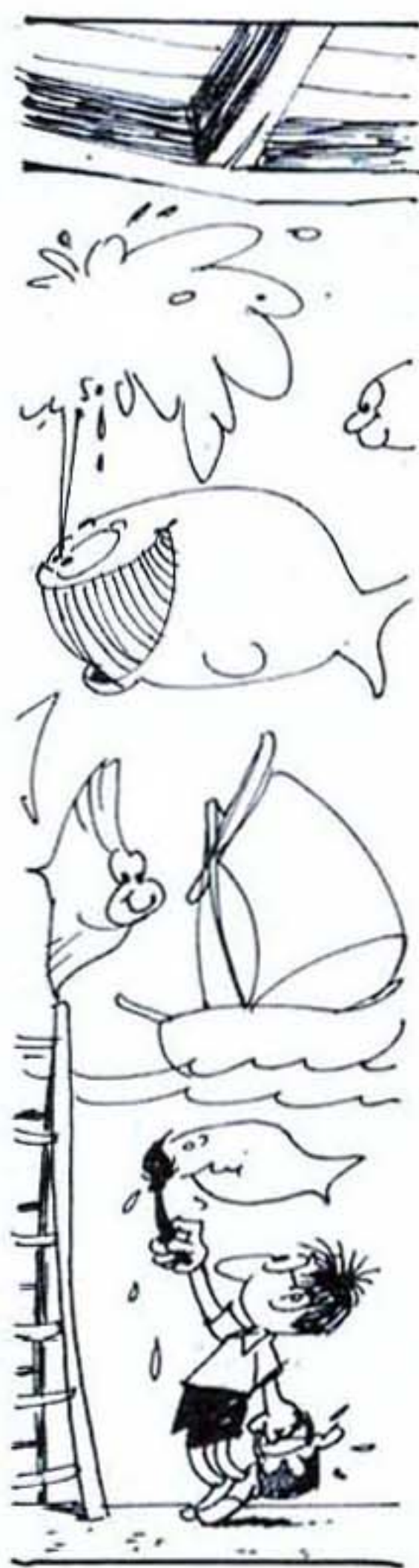
Henri Anglade reporter ? Tel est le désir avoué de Henri Anglade : le sympathique champion du monde cycliste souhaiterait prendre sa retraite sportive pour se faire un nom de l'autre côté de la barrière, c'est-à-dire au micro. A diverses reprises, vous l'avez déjà entendu, car, comme il s'exprime fort bien, les radio-reporters n'hésitent jamais à lui demander ses impressions à l'occasion d'une course. L'entendrons-nous un jour commenter le Tour de France ? L'avenir le dira.

A propos de Camember : Les lecteurs de Christophe, auteur du Sapeur Camember, ont pu se demander comment le film présenté à la télévision pouvait être aussi fidèle aux dessins d'origine. En fait, il s'agit là d'un savant truquage. Les décors originaux sont d'abord filmés seuls, puis les personnages et, enfin, le truqueur électronique remplace les personnages dans le décor.

Si vous souhaitez lire ce livre, illustré par Christophe, nous vous signalons que la Librairie Armand Colin en a fait récemment une réédition à un prix très raisonnable.

LE JOURNAL DE FRANÇOIS

Eustache
Brandillon
de la Patraque



Alors le Père Deschamps a dit : « Et les nouveaux ?... »

Cette question-là, je l'attendais. C'était pendant la première réunion de l'année et nous étions au local. Mais faut que je vous dise un mot du local... et de ses quatre murs célèbres. C'est nous qui les avons peints, à la fresque, tout au long de l'année dernière. Sur l'un d'eux, vous voyez le monde de la mer. Sur un autre, la voûte du Ciel et les corps célestes. Sur le plus large, un planisphère géant. Le Père Deschamps s'est réservé le quatrième. Il y a tracé un tableau fantastique de l'évolution des êtres vivants depuis des bestioles qu'on n'aperçoit qu'au microscope électronique jusqu'à l'homo-sapiens. Ça donne quelque chose de tellement sensationnel que les gars qui entrent au local pour la première fois ne voient pas tout de suite les baby-foot...

Mais le Père Deschamps n'est pas un curé ordinaire... Quand il avait quinze ans, il gardait les chèvres dans la garrigue. Un jour, arrive au village un grand savant, le Père Teilhard de Chardin, un Jésuite, un type qui passait son temps à étudier les origines de la vie. Il dirigeait des fouilles, il examinait des fossiles, en Chine et partout...

Qu'est-ce qu'ils se sont dit, le grand Jésuite et le petit berger ? Mystère ! Mais, trois mois après, Pascal Deschamps entra au séminaire.

Il paraît qu'il a donné du fil à retordre à ses professeurs ; dame, il aimait discuter et il regrettait ses chèvres. Enfin il a tenu le coup et maintenant il est aumônier des étudiants.

Donc, le Père Deschamps a demandé :

« Et les nouveaux ? Je compte sur vous pour les amener au local... »

Alors, Eric Marmier a répondu : « J'ai parlé des « réu » à Patrick Lorme, il a dit : oui ; il a plein de ques-

tions à poser, par exemple : la vie sur les planètes... »

Le Père Deschamps tirait des bouffées de sa pipe :

« Parfait, on va faire une liste de tous les problèmes qui préoccupent les gars. »

Zozoff a pris la parole :

« Lambert m'a envoyé promener ces trucs-là, ça lui casse les pieds, mais j'ai fait inscrire au club d'athlétisme... »

Je suis resté le dernier au local pour raccommode le filet de ping-pong. C'était le prétexte. En réalité, je voulais parler de « mon nouveau » au Père Deschamps. Il s'appelle, ce nouveau : Eustache Brandillon de la Patraque. Ce n'est pas croyable, mais c'est vrai.

C'est un gars qui s'est fait mettre à la porte de l'Institution Saint-Pancrace, après avoir doublé sa quatrième. Ça c'est quelque chose qui pouvait me le rendre sympathique. Seulement, il est nul en sport, ridicule, maigre comme un échelas (on en mettrait trois comme lui dans son short de gym) et en toutes circonstances il a l'air complètement ahuri.

« J'ai pas besoin de vous dire, Père, que les autres se fichent de lui... »



« Et toi, François ?... »

« Ben, moi aussi, mais je voudrais pas... »

« Alors ?... »

« Alors, je cherche comment l'aborder... Il me paralyse. J'en suis à me demander s'il est timide... ou s'il est fier... »

« Tu crois ? A cause de La Patraque ?... »

« Non, à cause d'Eustache parce que dans sa famille, du côté maternel, tous les fils aînés s'appellent comme ça, depuis les « Bourgeois de Calais ».

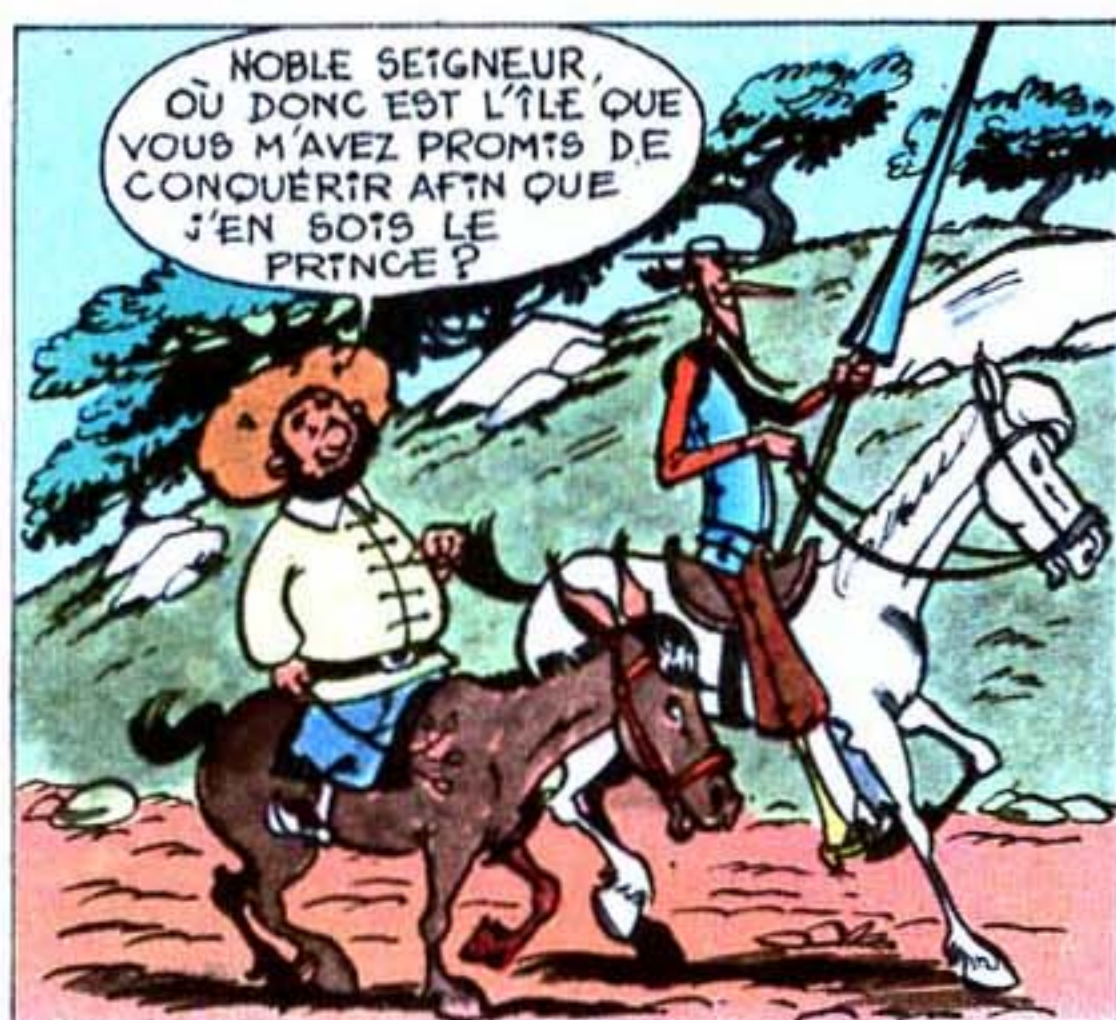
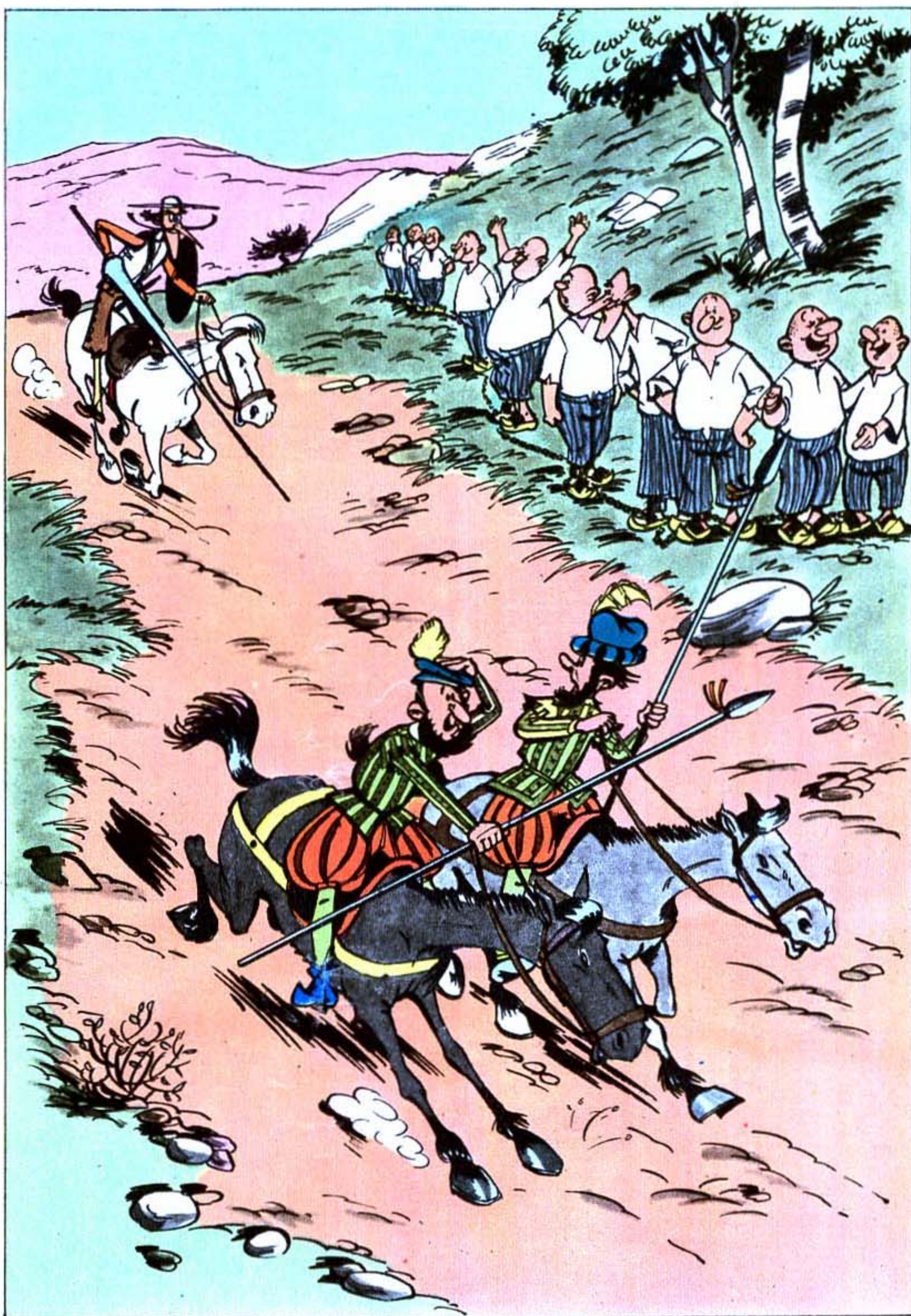
N. B. — Faites comme moi, vous cherchez Eustache dans la partie historique du dictionnaire.

H. Lecomte-Vigié.
Dessins : Francis Bertrand.

Où l'on voit le vaillant et invincible Don Quichotte de la Manche aux prises avec des muletiers, puis avec des forçats, et où l'on apprend de véridique façon ce qu'il en advient.

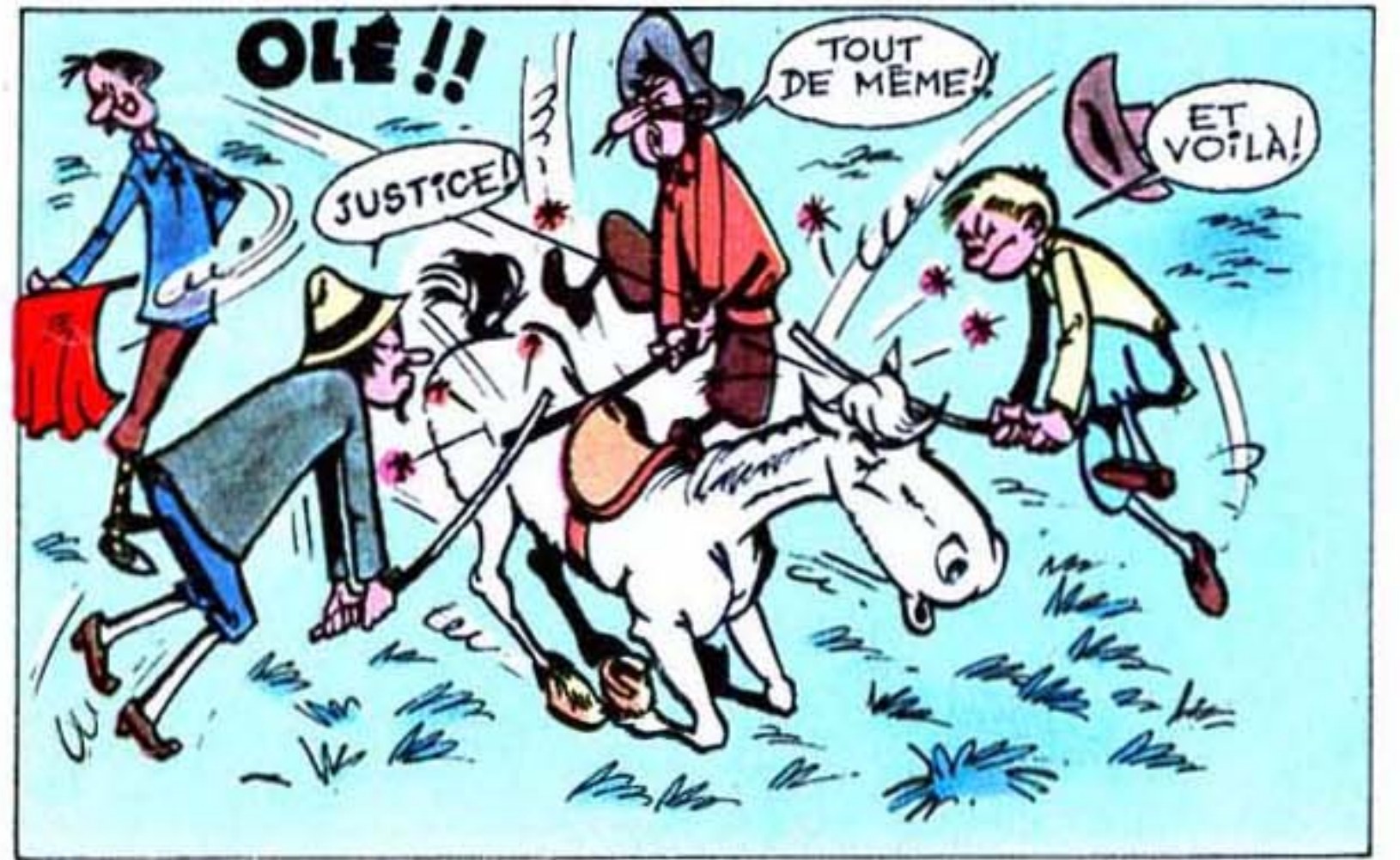
Le seigneur Don Quichotte, ayant lu trop de romans de chevalerie, a des troubles cérébraux sérieux. Très exalté, désireux d'imiter les héros de ces récits, il se fait chevalier errant, prend un écuyer, Sancho Pança, décide d'une « dame de ses pensées », la Dulcinée du Toboso, et va, aux quatre coins de l'Espagne, en quête d'un bien à faire ou d'un tort à réparer. Malheureusement son imagination malade le plonge dans maintes aventures insolites. Aujourd'hui, nous le retrouvons sur une route, devisant avec son écuyer, sous l'écrasant soleil d'Espagne (qui n'est pas fait pour arranger les choses).

Texte de Guy HEMPAY
(d'après Cervantès)
dessin de DIETHORG



ALORS, LES JOURS QUI SUIVIRENT, LE NAÏF SANCHO...







QUAND IL S'ÉVEILLA...





HAROLD Le Viking

LES VIKINGS D'ÅHRAN SONT DANS LE DÉSESPOIR. GORM LEUR CHEF BIEN AIMÉ EST MORT ... CELUI QUI CONDUISIT SES GUERRIERS À TANT DE VICTOIRES EST VEILLÉ PAR SES PLUS FIDÈLES COMPAGNONS.



GERD DE COURLANDE.



KNUDA BRAS DE FER.



THOROF À LA BARBE FOURCHUE.



SOKOV L'INVINCIBLE.



C'EST BIENTÔT LE CRÉPUSCULE, ALORS ...



... ON PORTE GORM À SA DERNIÈRE DEMEURE ...



LE DRAKKAR AUX VOILES NOIRES

TEXTES ET DESSINS
DE MOUMINOUX

TANDIS QUE L'ON DÉPOSE SES ARMES AUX PIEDS D'UN TUMULUS, LE CORPS DE GORM EST ACHEMINÉ VERS UNE PLAGE ...



ÉTENDEZ-LE LÀ
AU PIED DE CE MAT !



QUE L'ON HISSE
LA VOILE.



LA TEMPÊTE S'ÉLÈVE ...



BALAYÉ PAR LES VENTS IMPÉTUEUX, LE
DRAKKAR EST PROTÉGÉ CONTRE DES
BRISANTS ...



... ET LE CORPS DE GORM ENTRAÎNÉ
PAR LES COURANTS GLISSE VERS LES
ABÎMES DU FJORD.



A SUIVRE.

LE FOOTBALL

par **Éric BATTISTA**

LA TECHNIQUE COLLECTIVE (suite).

LE MARQUAGE

Dès que l'équipe adverse s'est emparée du ballon, le défenseur se place entre son adversaire direct et son propre but, près de lui, si son but est proche (*marquage serré*, fig. 31), à distance si le but est loin (fig. 30).

Il gêne son action, essaie d'interpréter ses passes, l'empêche d'en recevoir, bouche son angle de tir.

En outre les défenseurs se portent en renfort (soutien) du côté où l'adversaire attaque pour suppléer à une défaillance d'un équipier aux prises avec le porteur de ballon.



Fig. 30



Fig. 31

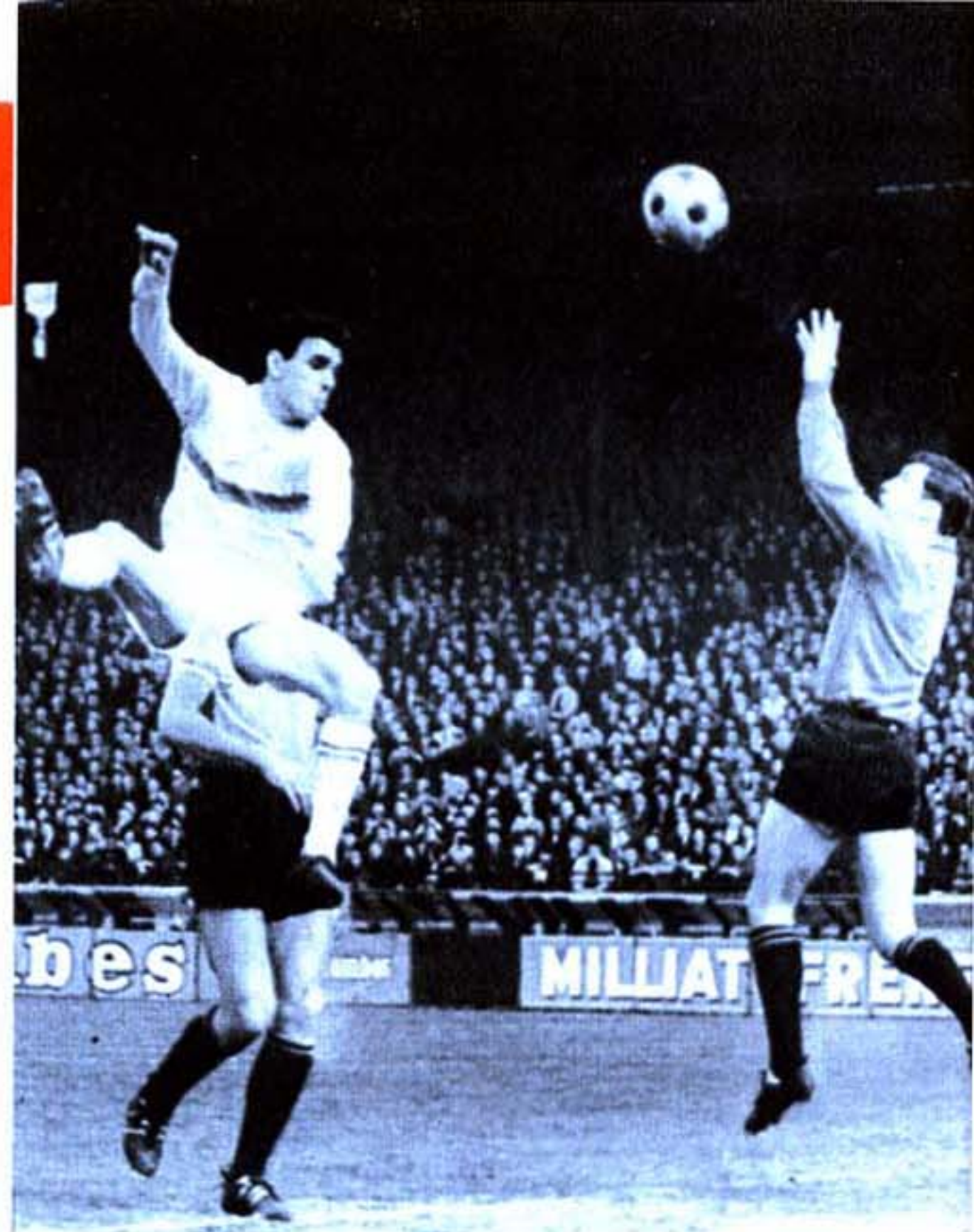
LE DÉMARQUAGE

Pour échapper à l'action de son adversaire, le joueur se place hors de sa portée, de son « angle défensif », pour y recevoir et y jouer le ballon (fig. 32) : il se démarque. Il utilise pour cela des feintes de déplacement, des changements brusques de direction, de vitesse, des combinaisons avec ses partenaires pour créer des « trous », espaces libres dans le rideau défensif adverse. Ces combinaisons à 2, 3, 4 joueurs donnent au football sa diversité, et laissent cependant s'exprimer les dons personnels de l'inspiration.



Fig. 32

Photo A.D.N.P.



JEU DU GARDIEN

Le gardien est le dernier défenseur et le dernier attaquant. Il dirige le placement des défenseurs, organise la protection des buts ! Il se déplace en fonction de la position du ballon et ferme l'angle de tir du porteur en se plaçant sur la bissectrice de l'angle formé par la balle et les montants du but (fig. 33). Il ne s'avance qu'environ 5 mètres du but de crainte d'être lobé dans une salle haute plongeante (fig. 34). Il sort au-devant d'un adversaire qui a échappé à son défenseur. Un coéquipier le remplace dans le but (fig. 35), mais lui se présente seul pour tirer.



Fig. 33

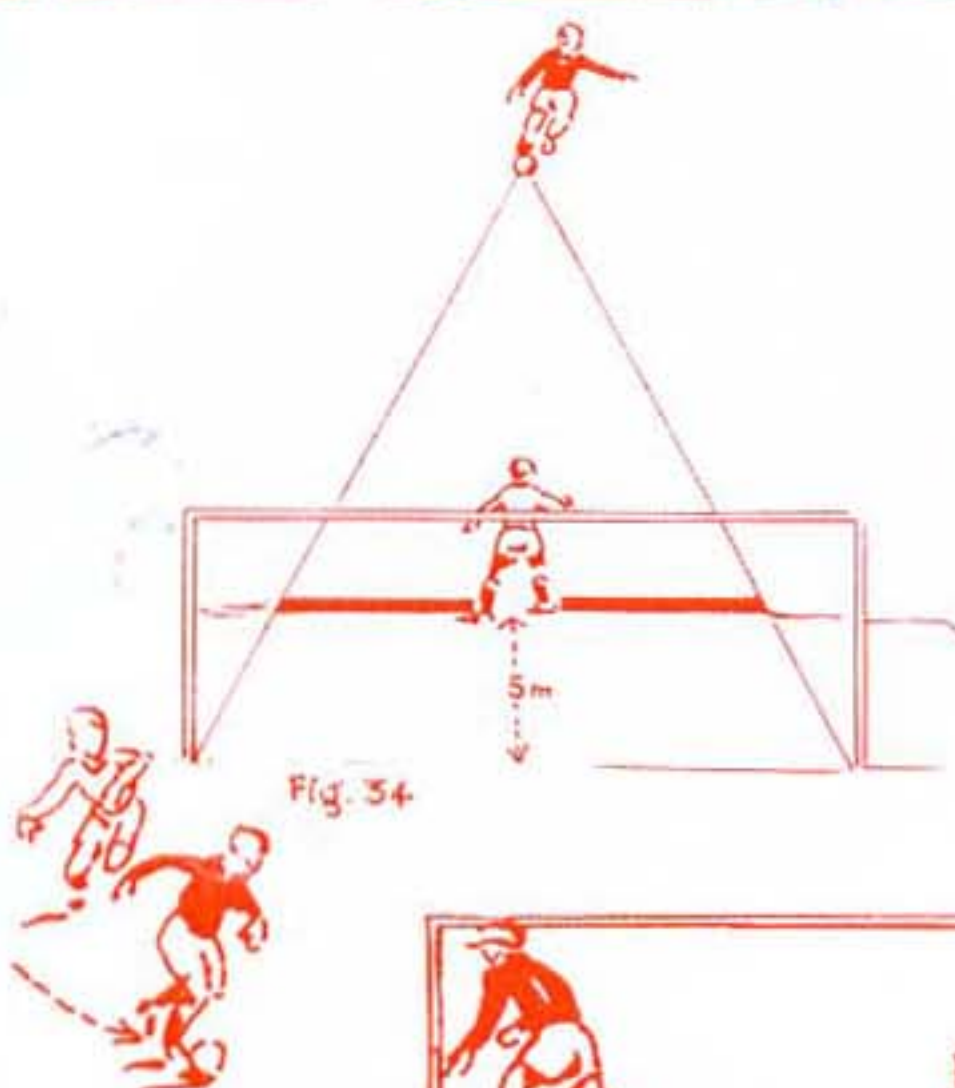


Fig. 34



Fig. 35

**La semaine prochaine :
L'ENTRAÎNEMENT
DU FOOTBALLEUR**



Photo KEYSTONE.

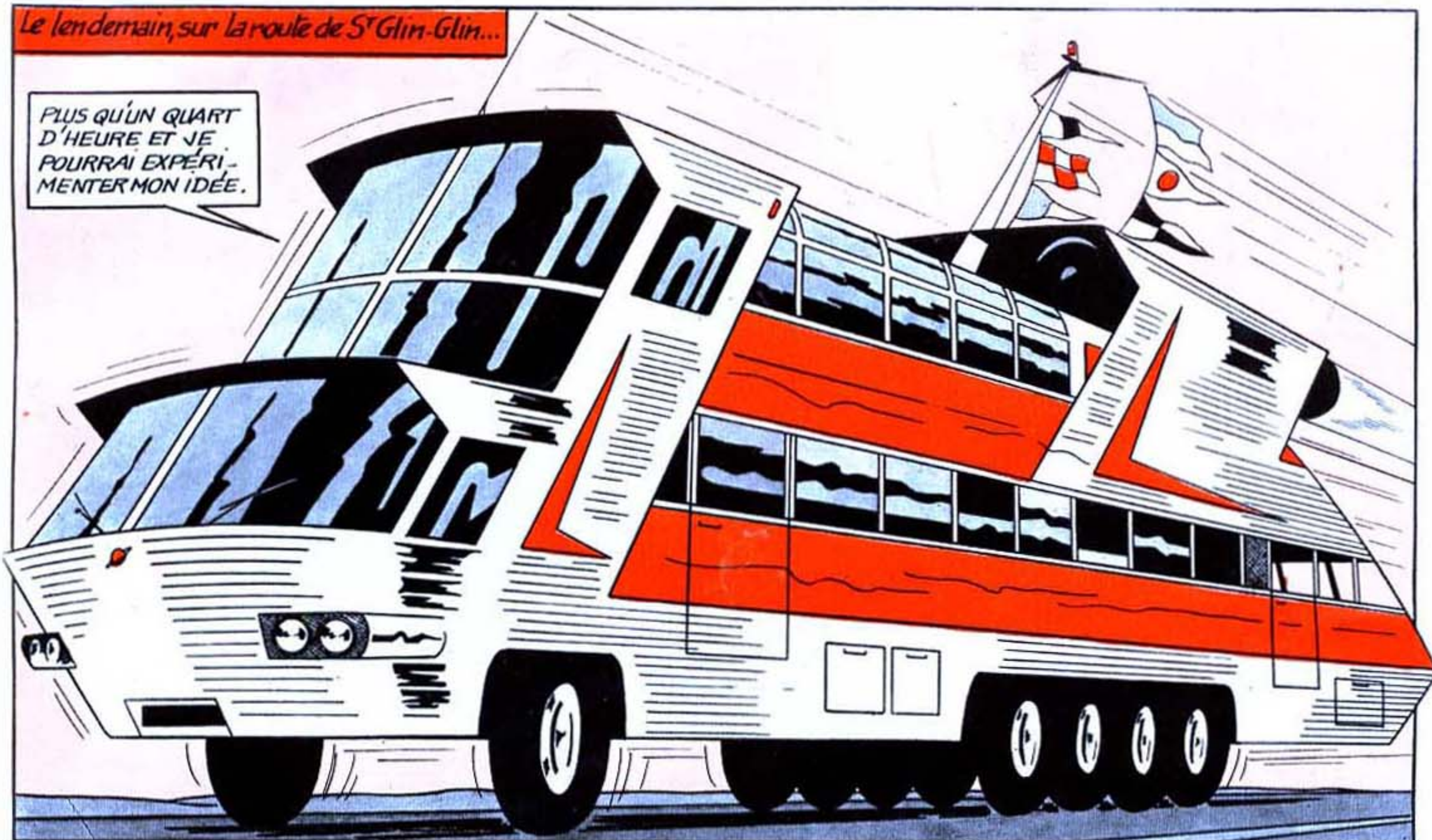


Chut! chut!

RÉSUMÉ. — Eusèbe accumule invention sur invention pour trouver le calme nécessaire à ses travaux intellectuels.

Le lendemain, sur la route de S'Glin-Glin...

PLUS QU'UN QUART D'HEURE ET JE POURRAI EXPÉRIMENTER MON IDÉE.



Un quart d'heure après à S'Glin-Glin.

OUI, MES ENFANTS, J'AI TROUVÉ LE MOYEN D'ÉCRIRE EN TOUTE TRANQUILLITÉ AU MILIEU DU PIRE VACARME.

PAS POSSIBLE!



ZOÉ, APPORTE-MOI, S'IL TE PLAÎT, DEUX PETITES BOULES DE COTON HYDROPHILE.



MERCI! MAINTENANT, JE LES ENFONCE DANS CHACUNE DE MES OREILLES. BONIFACE, ALLUME TON TRANSISTOR. ZOÉ, TU PEUX CHANTER. LES AVIONS PEUVENT FRANCHIR LE MUR DU SON AUDESSUS DE MA TÊTE. MOI, J'EN'ENTENDS PLUS RIEN.



TEMPORAIREMENT, JE SUIS SOURD ET J'EN PROFITE POUR TRAVAILLER



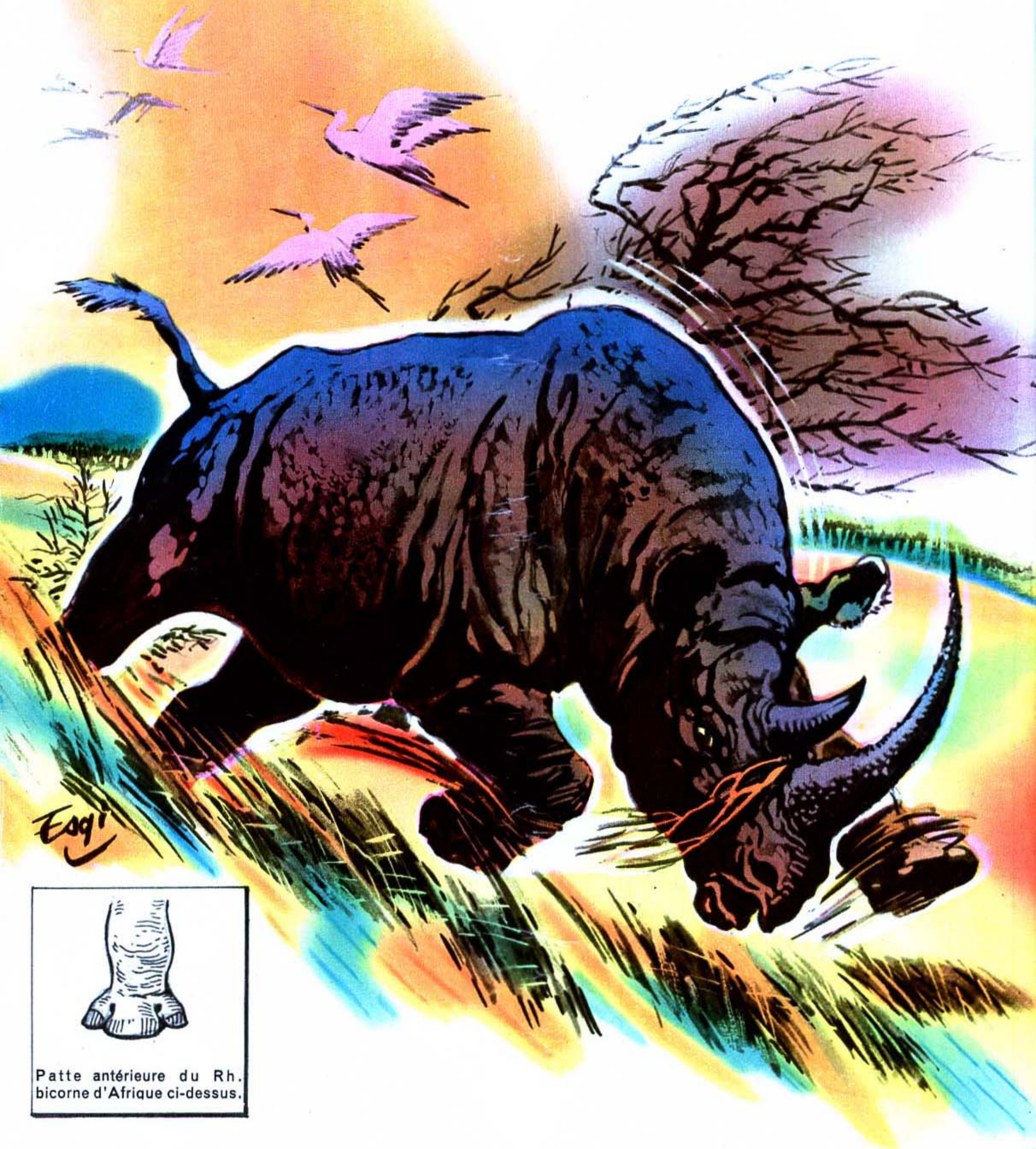
Grâce à ce procédé, la rédaction du livre avance d'une façon prodigieuse.



Au bout de trois mois, l'ouvrage: "l'avion à réaction de Cuqnot" est terminé et imprimé.



RHINOCÉROS



Patte antérieure du Rh.
bicorne d'Afrique ci-dessus.

Ces animaux nous apparaissent comme des restes des créations antérieures, des descendants de l'arche de Noé !

Lourds, couverts d'une épaisse carapace, à peu près complètement nue, avec un nez surmonté de cornes, des oreilles très développées, des yeux minuscules, des muscles puissants, ils constituent cependant l'une des plus précieuses ressources naturelles de notre planète.

Les Anciens connaissaient parfaitement les rhinocéros, et il est probable que le nom de Licorne est celui dont Job fait allusion dans la Bible. Par ailleurs, les Romains n'ignoraient pas cet animal grotesque, lequel, en maintes reprises, fut mis en demeure de combattre le taureau dans les Arènes sanglantes, sous le regard farouche de César.

Ce n'est que vers le milieu du XVII^e siècle que notre pachyderme fut mieux étudié. Disons que des restes fossiles ont été trouvés en Sibérie, ce qui prouve que le rhinocéros, comme le mammoth, était commun dans le nord de l'Europe et de l'Asie. De nos jours, ce bicorné, hôte de nos zoos, se rencontre plus particulièrement dans les savanes sèches, les steppes herbeuses ou boisées, les plaines, les plateaux, les forêts, depuis la Nigéria jusqu'au Transvaal, en passant par le Centre, l'Est et le Sud africain. Sa nourriture consiste en pousses d'arbres, branches, roseaux, et diverses plantes épineuses. D'après son comportement en captivité, on suppose qu'il ingurgite environ 25 à 30 kg d'aliments par jour. Ajoutons que ce n'est pas exagéré si l'on pense que son estomac mesure quelque 1,30 m de longueur sur 0,80 m de diamètre, et que son intestin a plus de 30 m de long ! Sa dentition solide lui permet de broyer des branches de 3 à 6 cm de diamètre. Rien ne l'arrête dans ses déplacements ; sa peau épaisse — de 3 à 6 cm — lui permet de franchir sans encombre les fourrés les plus épineux, souvent inaccessibles aux autres mammifères. Sans s'inquiéter du monde extérieur, ce pacifique mange et dort en toute tranquillité ; ses seuls ennemis sont les taons, les mouches, les sangsues et, surtout, l'homme ! Heureusement qu'il a de bons amis dévoués, qui veillent sur sa sécurité ; ce sont les aigrettes blanches et certains petits oiseaux du genre cuculidé, lesquels se promenant sur son corps

le débarrassent de ses parasites, tout en jouant, en même temps, le rôle de sentinelles.

Le rhinocéros vit seul, parfois en petites troupes de 4 à 10 individus, mais où chacun agit à sa guise. Il court la tête penchée vers le sol ; en colère, il l'agite de droite à gauche, fonce en avant la queue relevée. Furieux, il souffle avec force et trace, avec sa corne antérieure, de profonds sillons dans le sol. Son trot est rapide et soutenu ; il renverse tous les obstacles ; il nage parfaitement et peut rester immergé plusieurs minutes. De tous ses sens, l'ouïe est le plus parfait ; sa faible vue est compensée par son odorat, avec lequel il peut évaluer un humain à près d'un kilomètre.

Peu élégants, on dénombre plusieurs espèces de ces pachydermes du genre ci-dessus. Citons le rhinocéros camus ou « blanc » du Soudan, Uganda, Congo, Natal ; l'unicorne d'Asie et l'unicorne nain de Java, Sumatra. De ces espèces, certaines sont plus ou moins en voie de disparition, tel le rhinocéros camus. Grâce aux réserves africaines (environ une cinquantaine), il sera peut-être possible de conserver ces animaux plus curieux que méchants.

On compte actuellement, au parc national de Tsavo (Kenya), plus de 2 000 individus, sur 11 à 12 000 composant environ le cheptel total africain. Hélas ! n'oublions pas que le braconnage sévit toujours, malgré les lois sévères qui le répriment. Les nœuds couants en fil de fer, les fosses recouvertes de branchages, les trappes, les pièges divers, les flèches empoisonnées et les armes automatiques mettent à mal ces descendants d'un autre âge.

Chassés sans cesse pour leur chair, et encore plus pour leurs défenses, auxquelles on attribue des pouvoirs magiques, les rhinocéros se raréfient, si bien que leur chasse est interdite sur les territoires d'expression française.

A noter que capturé jeune, de la taille d'un gros chien, ce pachyderme s'accommode très bien de la captivité et accepte sans aucune mauvaise humeur la présence de ses gardiens.

Il reste à souhaiter que l'homme acquiert assez de sagesse pour comprendre et protéger ces animaux dits « sauvages » qui ne réclament que la paix et la liberté.

ESGI.

NOM : Rhinocéros bicolore (Rh. bicornis).
SURNOMS : R. noir, anasa.
FAMILLE : Rhinocerotidés.
COUSINS : R. unicolore, R. bicolore d'Asie, R. « blanc ».
DOMICILE : Afrique, steppes, fourrés, forêts marécageuses.
CARACTÈRE : Paisible, curieux, paresseux.
SPORT FAVORI : Bains de vase.
OCCUPATIONS : Sieste.
RÉGIME : Végétarien.

Fiche signalétique.

LONGUEUR TOTALE : 3-4 m.
HAUTEUR A L'ÉPAULE : 1,50-1,70 m.
DÉFENSE ANTÉRIEURE : 0,50-0,80 m.
POIDS : 1 500-2 000 kg.
COULEURS : Gris brunâtre.
LONGÉVITÉ : 40-50 ans.
CRI : GROGNEMENT SOURD.
VITESSE : 35-45 km/h (en charge 70 km/h).
SIGNE PARTICULIER : Défense postérieure plus petite que l'antérieure

J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
 C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
 Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
 EUROPÉEN
 FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
 DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
 PUBLICATION, DURÉE demandés,
 au verso de votre titre de paiement.

Chaque demande de changement
 d'adresse doit obligatoirement
 être accompagnée de la dernière
 bande d'envoi et de 0,60 F en
 timbres-poste.

TARIFS DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE)
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

SUISSE

ADMINISTRATION
 FLEURUS - SUISSE
 Saint-Maurice, Valais

C. C. P. SION n° 11 c 5705.

6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE

ADMINISTRATION
 GRAND-CŒUR
 17, rue de l'Hôpital, Gilly

C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY

3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
 1 an : 390 FB.

Régisseur exclusif de la publicité :
 UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
 Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date
 de la mise en vente.
 Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,
 CORBEIL-ESSONNES.
 7618. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
 sur les publications destinées à la jeunesse.
 Président du Conseil d'Administration,
 Directeur de la Publication :
 David JULIEN.
 Membres du Comité de Direction :
 Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
 J2 MAGAZINE est le journal des
 filles de 11 à 15 ans.



Ecoute, bûcheron...

TEXTE ET DESSIN DE PIERRE CHÉRY

RÉSUMÉ. — Happy a réussi à se faire embaucher comme aide-cuisinier au camp de bûcheron dirigé par le sinistre Slayer.

Damned ! Si je le laisse ramasser les champignons, nous sommes tous morts !

EH ! ATTENDS !



Heu... hum... Pour la cueillette des champignons, ne t'en inquiète plus : je m'en charge. Et Tao pourra bien les cuire, après tout... heu... il n'y a pas de raison pour t'imposer cette corvée...

Mais... je... mais...

Mais si...
Mais si...



Il me prendrait pour un dangereux hurluberlu que je n'en serais pas autrement étonné...



Plus tard... Sam et son équipe sont au travail, Tao est à sa cuisine, je vais en profiter pour fouiller le bureau de Slim Slayer.



Personne à l'horizon...
Entrons !



Évidemment, c'est fermé ! Et, comme j'ignore quand ils rentreront, je ne peux me permettre de crocheter la serrure. Le mieux est de surveiller leur retour.



Toute la journée, Happy guette et, la nuit venue...

Ah ! les voilà !

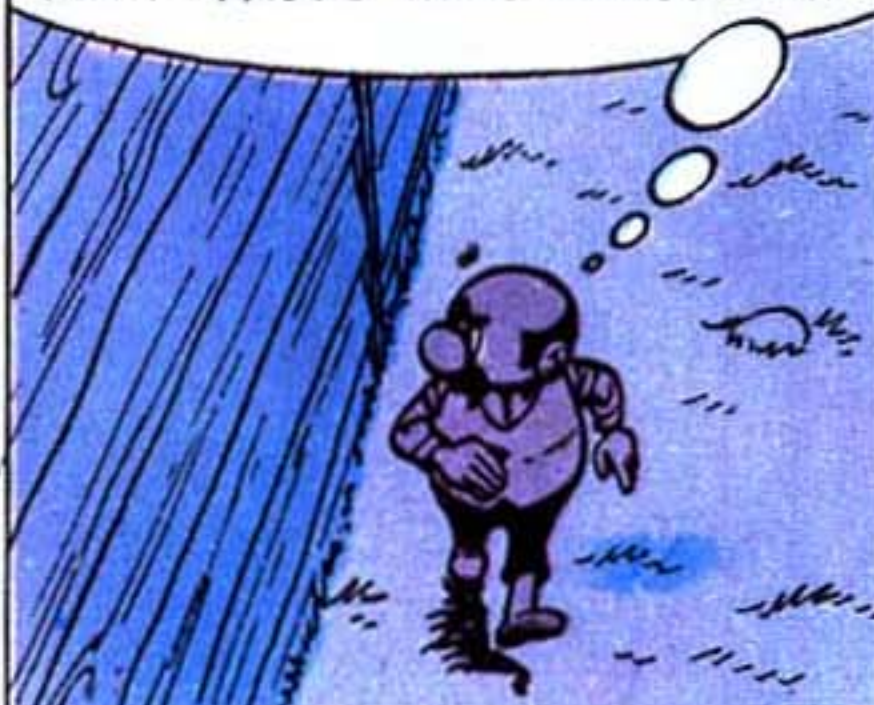


Conduis les chevaux à l'écurie, Emmett !...

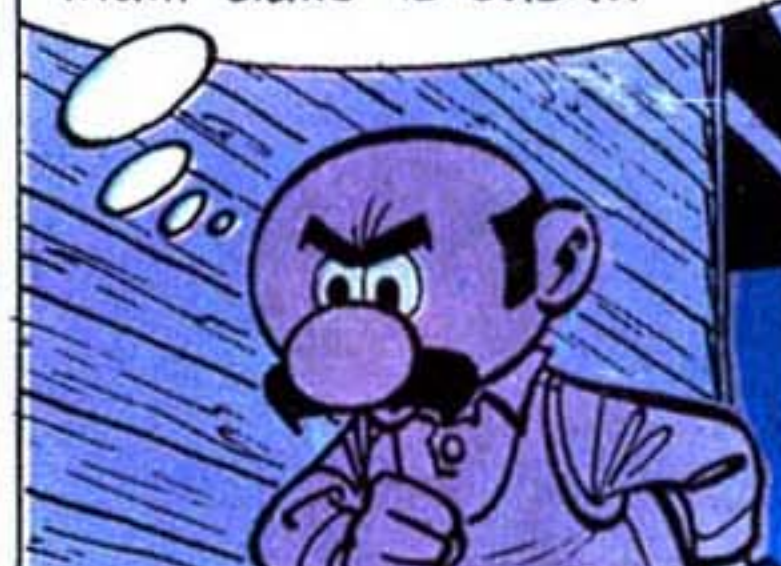
O.K. Mais attendez-moi pour le partage !



Peu après... Ils sont à l'intérieur. Je n'prendrai rien d'autre maintenant. Allons nous coucher...



Ce qui importe, à présent, c'est de me tenir au courant de leur prochaine expédition pour en prévenir Jim suffisamment tôt, afin qu'il puisse les prendre la main dans le sac...



CLAP ! CLAP ! CLAP ! CLAP !

Aïe ! C'est le dénommé Emmett qui revient de l'écurie ! Pourquoi cet imbécile n'a-t-il pas pris, au retour, le même chemin qu'à l'aller ? ! Je suis fait !

